MACAAL, un musée plus afro-centré que jamais

janvier 28, 2025

Inauguré à Marrakech en 2016, le MACAAL s'offre un coup de neuf et rouvre ses portes après un an et demi de travaux. Il propose une nouvelle lecture de sa collection permanente à l'aune de la pensée africaine.

« C'est un nouveau chapitre pour le MACAAL ! » Othman Lazraq, son président, ne cache pas son enthousiasme. En près d'une décennie, le premier musée privé dédié à l'art contemporain africain au Maroc a accueilli une quinzaine d'expositions d'envergure et s'est fait une place dans le circuit de l'art. *« Le challenge n'était pas seulement de construire un musée,* précise le collectionneur et mécène, *mais aussi de créer une équipe et un public. »* Pour sa réouverture après un an et demi de rénovation, le musée replace sa collection permanente au cœur de son projet. Constituée depuis plus de 40 ans par Lazraq père – fondateur du groupe immobilier Alliances – et enrichie par son fils, la collection du MACAAL compte plus de 2 000 œuvres et couvre une large gamme de médiums, de la peinture orientaliste aux œuvres conceptuelles les plus récentes.

Désormais, l'espace de 1 000 m2 du musée est essentiellement consa- cré à l'exposition permanente « Seven Contours, One Collection » imaginée par le duo de Zamân Books and Curating, Morad Montazami et Madeleine de Colnet, en collaboration avec Meriem Berrada, directrice artistique du musée depuis ses débuts. Le parcours de 150 œuvres mis en espace par le scénographe béninois Franck Houndégla sera régulièrement renouvelé pour faire évoluer l'exposition, répondre aux besoins de conservation et faciliter les emprunts ou les prêts. *« Une collection est toujours à compléter, à repenser ou à mettre en perspective »*, note Morad Montazami. Pour introduire une perspective historique, une timeline enrichie d'archives, d'images et de revues relie les dates et événements marquants des arts africains, des indépendances à nos jours. *« Dans l'entendement général, un musée, c'est de la conservation et l'écriture d'une histoire de l'art,* explique Madeleine de Colnet, *donc il était important de s'intéresser à des figures historiques qui viennent poser les repères d'une certaine modernité africaine. »* Aux côtés des pionniers du modernisme marocain, les visiteurs découvriront les œuvres de ceux qui font aujourd'hui l'art du continent : Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konaté, Chéri Samba, Serge Attukwei Clottey, Djamel Tatah, Billie Zangewa… Les choix du duo traduisent la volonté de représenter un large éventail de pays, en plus de la part belle donnée aux artistes marocains, mais aussi d'étoffer la collection d'œuvres vidéo, par exemple.

Vue de l'exposition « Seven Contours, One Collection », avec l'installation de Salima Naji Dans les bras de la terre.

Un lieu de vie pour le public

La réflexion des deux commissaires a également été nourrie par des auteurs, penseurs ou anthropologues africains qui, associés aux œuvres réunies, ont permis de diviser l'exposition en sept chapitres, chaque salle étant introduite par un entretien exclusif. Au rez-de-chaussée, les quatre premières sections — « Décoloniser » portée par la voix de Ariella Aïsha Azoulay, « Transcrire » par le critique d'art Franck-Hermann Ekra, « Initier » à la lumière du travail de l'anthropologue Dénètem Touam Bona, et enfin « Cohabiter » avec la philosophe Sélous Luste Boulbina — viennent revisiter le passé, proposer des représentations alternatives et questionner le rapport au sacré et au vivant. Ces thématiques entrent également en résonance avec l'œuvre Dans les bras de la terre de l'architecte Salima Naji, qui, tout comme l'installation de la Tunisienne Aïcha Snoussi, s'inscrit dans la nouvelle politique de commandes annuelles du MACAAL — deux œuvres in situ produites par an sur appel à candidature. Offrir l'espace de la nef à Salima Naji s'est rapidement imposé comme une évidence : *« Je pense que sa voix est très importante, remarque Meriem Berrada. Elle est beaucoup célébrée ailleurs, mais pas suffisamment sur notre territoire. Ses partis pris sur l'architecture vernaculaire dérangent, alors que le récent séisme lui a donné raison. En plus de ramener ce geste architectural à l'intérieur d'un lieu institutionnel, il s'agissait aussi de renforcer son espace de revendications. »* À l'étage, trois nouvelles salles — « Confluer » avec Nadia Yala Kisukidi, « Promettre » dédiée à Marrakech à travers le regard de Rachid Mendjeli et « Tisser » avec le propos de Salima Naji – explorent les flux migratoires, l'influence de l'Afrique et de Marrakech sur les pratiques artistiques, et interrogent la frontière entre artiste et artisan, ainsi que le rapport à la matière. Pour Meriem Berrada, ces verbes d'action, qui rythment l'exposition, permettent de (re)placer l'Afrique dans une dynamique de responsabilité, en opposition à l'inertie qui lui est souvent injustement prêtée. Enfin, « The Artist Room », dédiée aux expositions temporaires, est inaugurée avec un solo show de l'artiste franco-marocaine Sara Ouhaddou. Ce nouvel espace pluridisciplinaire permettra plus de libertés pour « montrer des artistes marginalisés ou parler de courants qui n'existent plus, par exemple », explique Othman Lazraq. Une bibliothèque en ligne mettra en valeur les vidéos d'art et courts-métrages réalisés par des artistes africains depuis les années 1990. Enfin, le centre de ressources, avec sa bibliothèque et son café qui éditera ses propres blends, accueillera ateliers et rencontres, parce qu'un musée est non seulement une marque, mais aussi un lieu de vie pour le grand public.

La rédaction

Vue de l'exposition (exhibition view) « Seven Contours, One Collection ».

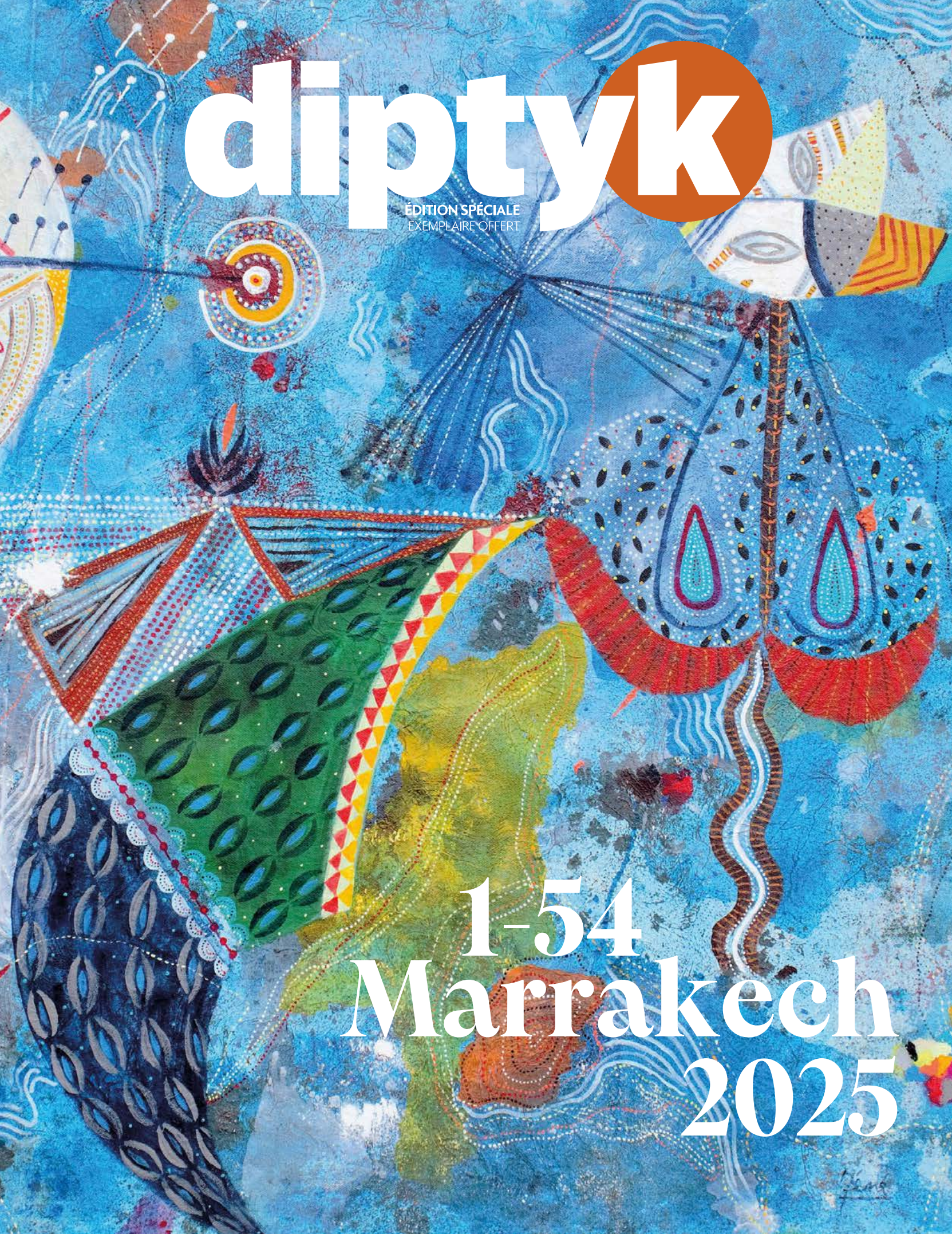
Vue de l'exposition (exhibition view) « Seven Contours, One Collection ».

Vue de l'exposition (exhibition view) « Seven Contours, One Collection ».

MACAAL, l'œuvre de Fatiha Zemmour, La pesanteur et la grâce (2019), à l'entrée du musée. © Omar Tajmouati

ARTICLE PRÉCÉDENT
1-54 Marrakech 2025 : SPECIAL PROJECTS

ARTICLE SUIVANT
1-54 Marrakech : LES MUST-SEE


diptyk
ÉDITION SPÉCIALE
EXEMPLAIRE OFFERT
1-54
Marrakech
2025

Nouveau Audi Q8

2 moteurs : Diesel / Hybride

Le SUV Coupé iconique

Plongez dans le futur de la conduite avec l'Audi Q8, disponible en motorisations essence Hybride Rechargeable et disponible en motorisation Diesel.

En version Hybride Rechargeable, la fusion d'un moteur TFSI puissant et d'un moteur électrique génère jusqu'à 394 chevaux, permettant des accélérations fluides et silencieuses. Avec jusqu'à 85 kilomètres d'autonomie électrique, cette motorisation assure une conduite propre et écologique, tandis que le système de récupération d'énergie optimise l'efficacité énergétique.

En version Diesel, le véhicule dispose d'une motorisation 3.0L TDI quattro de 286 chevaux.

Que vous choisissiez la polyvalence du Diesel ou l'innovation de l'Hybride Rechargeable, l'Audi Q8 séduit par son design affirmé et élégant. Disponible dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Audi, venez découvrir ce SUV révolutionnaire et vivre une expérience de conduite incomparable.

Audi Vorsprung durch Technik

Disponible Immédiatement

GARANTIE BATTERIE 8 ANS ou 160.000 km

GARANTIE 5 ANS ou 100.000 km

ÉDITO

1-54 Marrakech : une foire en mutation

Diptyk et la 1-54 sont heureux de vous offrir ce numéro spécial qui, cette année, se décline en version bilingue. Vous y découvrirez la sélection « What to Collect », une série d'œuvres à retrouver sur les stands, ainsi que le programme des événements off qui rythmeront ces quelques jours qui font de Marrakech un centre du monde de l'art. Nous proposons également une carte pour faciliter les parcours entre La Mamounia, Dada et tous les lieux incontournables qui font la saveur de la 1-54.

Que verrons-nous cette année ? Avec dix galeries sur vingt-sept, les enseignes marocaines se taillent la part du lion de cette 6e édition qui réitère son dispositif entre La Mamounia et l'espace DaDa. La foire garde toute son attractivité, ce qui explique le pari que font des galeries émergentes comme space Un (Tokyo), Farah Fakhri (Abidjan) ou Hunna Art (Koweït City) de venir pour la première fois à Marrakech élargir leur visibilité.

Enfin, la présence de galeries comme Le Violon Bleu, qui met en avant des artistes du Maghreb, et Loeve&Co, avec ses artistes caribéens, témoigne de la volonté de 1-54 de s'ouvrir aux artistes modernes et d'élargir son regard vers le Global South. Et c'est tant mieux, tant l'art africain veut sonder son histoire et agrandir ses récits au-delà des frontières du continent.

1-54 Marrakech: An Evolving Fair

Diptyk and 1-54 are pleased to present this special issue, which this year is available in a bilingual edition. Inside, you will discover the "What to Collect" selection, featuring a series of works showcased at the booths, along with the programme of off-site events that will enliven these days, transforming Marrakech into a global art hub. This year, we offer a map to facilitate navigation between La Mamounia, DaDa, and all the essential venues that enrich the 1-54 experience.

What can we expect to see this year? With ten galleries out of twenty-seven, Moroccan institutions are taking the lead in this 6th edition, which maintains its format between La Mamounia and the DaDa space. The fair remains as attractive as ever, which explains why emerging galleries such as space Un (Tokyo), Farah Fakhri (Abidjan), and Hunna Art (Kuwait City) are taking the leap to Marrakech for the first time to expand their visibility.

Finally, the presence of galleries like Le Violon Bleu, which champions artists from the Maghreb, and Loeve&Co, showcasing Caribbean artists, reflects 1-54's commitment to embracing modern artists and broadening its perspective towards the Global South. This is indeed a positive development, as African art seeks to explore its history and expand its narratives beyond the continent's borders.

Diptyk team

NUMÉRO GRATUIT
FREE ISSUE

www.diptykmag.com
Rue Mozart, Résidence Yasmine,
quartier Racine, Casablanca 20000
+212 5 22 95 19 08
+212 5 22 95 15 50

***Diptyk* est édité par**
Les éditions Art en Stock
Directrice de la publication
et de la rédaction
Meryem Sebti
Responsable administrative et financière
Fadwa Elahrache
Conception graphique
Fatine El Kharrim
Coordination générale et secrétariat
de rédaction
Emmanuelle Outtier
Révision
Zoé Deback

Ont collaboré à ce numéro :
Lætitia Dechanet, Emmanuelle Outtier, Olivier Rachet, Chama Tahiri.

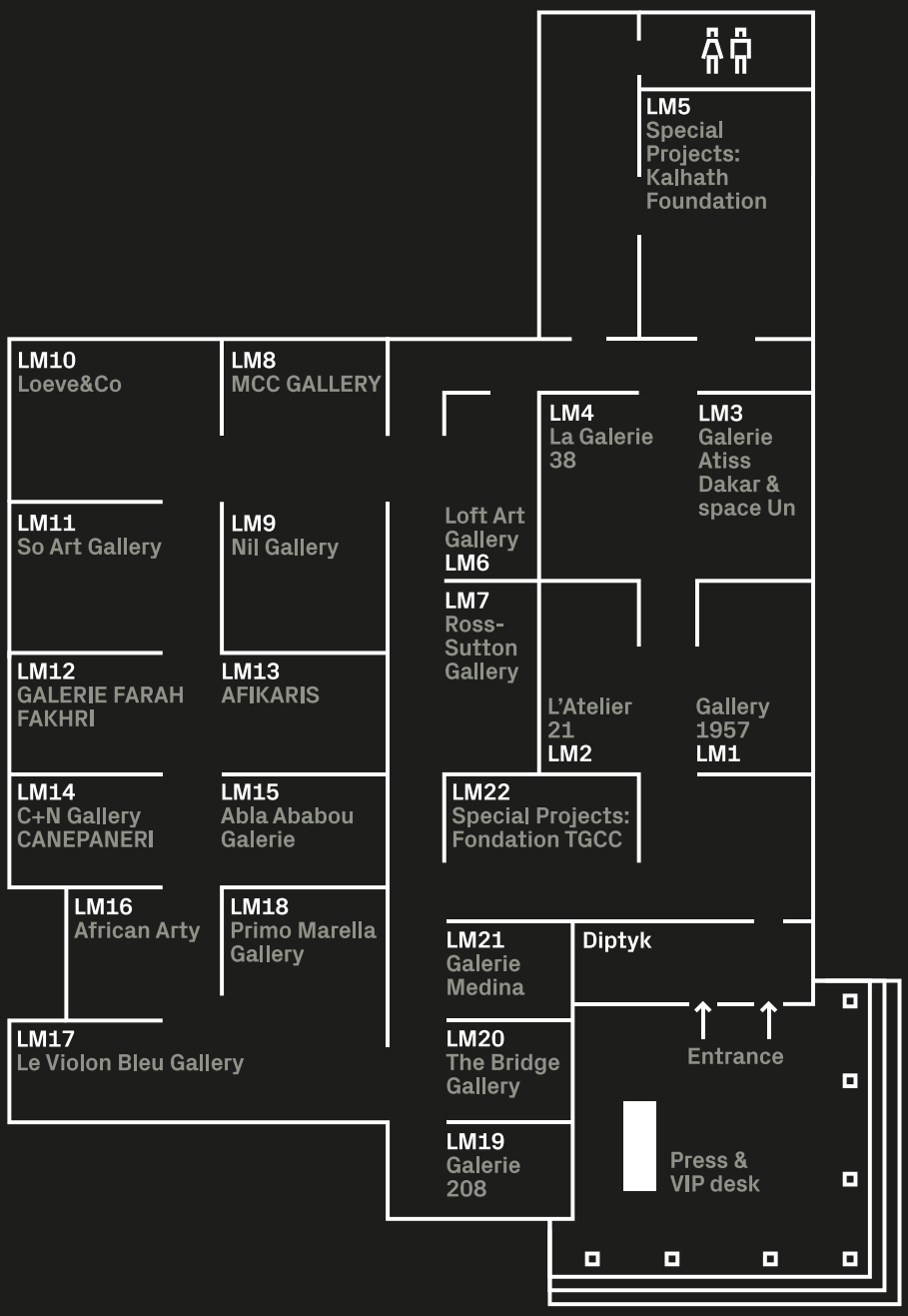
Impression Pipo-Somadi / Imprimé sur presse KOMORI H-UV chez SOMADI
Ce numéro gratuit a été tiré à 2 000 exemplaires
Dépôt légal: 2009-PE0071
ISSN 2028 - 0548
Dossier de presse n° 22/2009
Autorisation poste n° 1476

Couverture / cover :
Méné, *In The Blue Sky*, 2024, acrylique sur toile (*acrylic on canvas*), 110x110 cm. Courtesy de l'artiste et de The Bridge Gallery.

"A La Mamounia, tout n'est qu'art et beauté…
dialogue subtil entre héritage et création"

Avenue Bab Jdid - 40 040 Marrakech (Maroc) • Tél : (212) 524 388 600
www.mamounia.com • shop.mamounia.com

1 54 La Mamounia



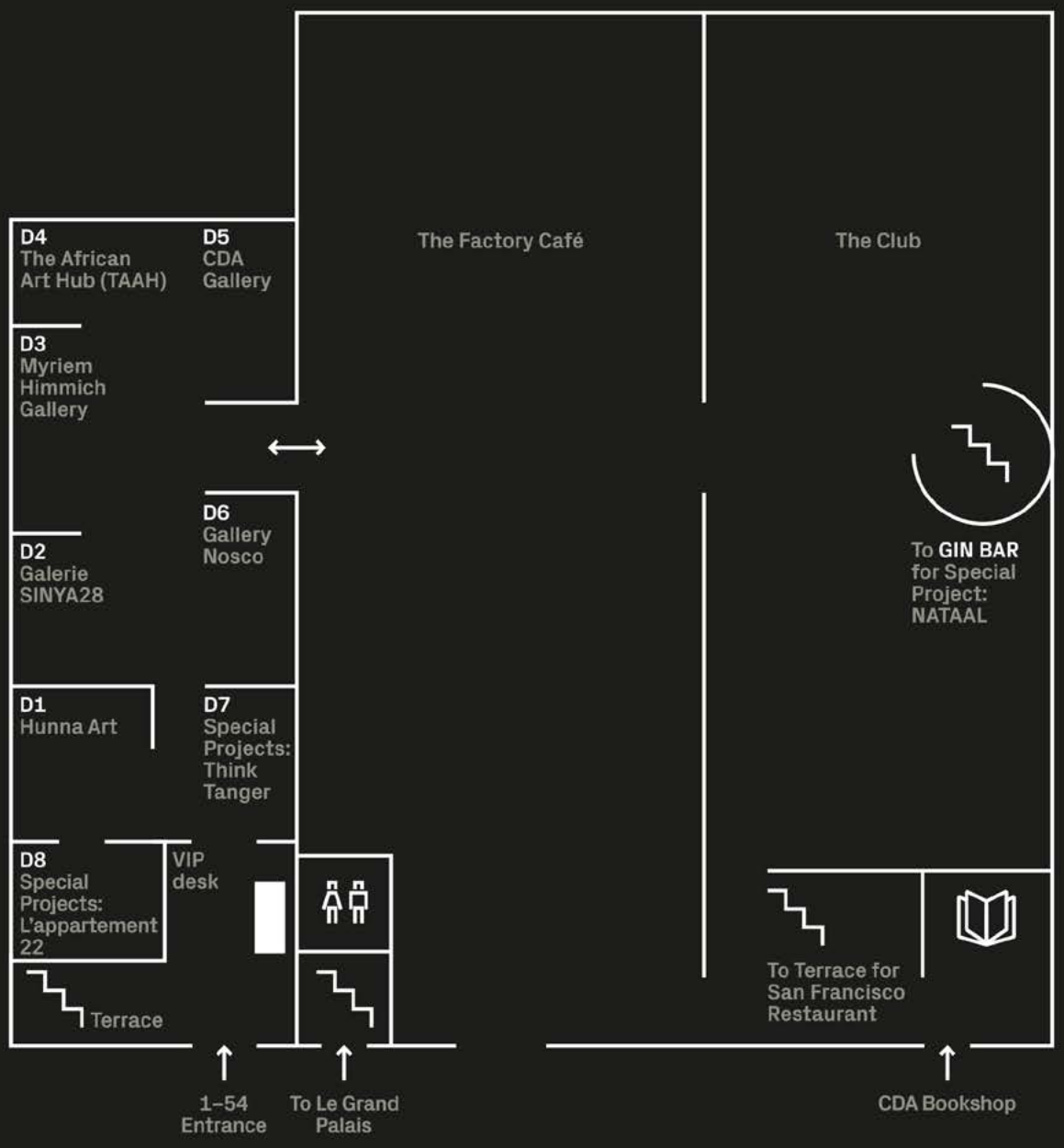
Special Projects:
Younes Khourassani

LM15	Abla Ababou Galerie
LM13	AFIKARIS
LM16	African Arty
LM14	C+N Gallery CANEPANERI
LM21	Galerie Medina
LM3	Galerie Atiss Dakar & space Un
LM12	GALERIE FARAH FAKHRI
LM19	Galerie 208
LM1	Gallery 1957
LM2	L'Atelier 21
LM4	La Galerie 38
LM17	Le Violon Bleu Gallery
LM10	Loeve&Co
LM6	Loft Art Gallery
LM8	MCC GALLERY
LM9	Nil Gallery
LM18	Primo Marella Gallery
LM7	Ross-Sutton Gallery
LM11	So Art Gallery
LM20	The Bridge Gallery
LM5	Special Projects: Kalhath Foundation
LM22	Special Projects: Fondation TGCC

Special Projects:
ZOUBIDA ON TOUR

Catch a tuk tuk ride between La Mamounia and DaDa and enjoy the journey!

1-54 DaDa



D5	CDA Gallery
D2	Galerie SINYA28
D6	Gallery Nosco
D1	Hunna Art
D3	Myriem Himmich Gallery
D4	The African Art Hub (TAAH)
D7	Special Projects: Think Tanger
D8	Special Projects: L'appartement 22
GIN BAR	Special Projects: NATAAL

Special Projects: ZOUBIDA ON TOUR

Catch a tuk tuk ride between DaDa and La Mamounia and enjoy the journey!

TOURIA EL GLAOUI

« L'art moderne prend une place grandissante à 1-54 »

Pour sa 6e édition, 1-54 Marrakech reprend ses quartiers à La Mamounia et à l'espace d'art DaDa, place Jamaâ el-Fna. Avec de nouveaux participants et une ouverture vers l'art moderne, la foire de Touria el Glaoui se renouvelle.

Que nous réserve l'édition 2025 ?
Nous accueillons cette année une trentaine d'exposants, dont beaucoup sont de nouveaux participants, ce qui signifie qu'ils présenteront des artistes encore jamais vus au Maroc. Je pense par exemple à la galerie Farah Fakhri de Côte d'Ivoire, à Hunna Art du Koweït, mais aussi à la galerie japonaise Space Un. Comme 1-54 Marrakech est une *boutique fair*, c'est important qu'il y ait du renouveau. Pour la première fois, nous aurons aussi un stand consacré aux modernes du Maghreb, avec la galerie tunisienne Le Violon Bleu. Je suis ravie de voir l'art moderne prendre une place grandissante à 1-54. Nous avions parfois l'impression de sauter une étape en nous concentrant principalement sur l'art contemporain, mais une génération antérieure, qui a inspiré ces contemporains, mérite également d'être représentée. Nous voulons soutenir les galeries qui souhaitent leur offrir la visibilité qu'elle mérite. Nous avons amorcé cela à Londres en octobre, nous poursuivons cet élan à Marrakech.

Cette année, un tiers des galeries sont marocaines…
Cette présence nord-africaine à Marrakech est importante. 1-54 a toujours essayé de montrer une Afrique unifiée en termes de représentation des artistes mais, malgré nos efforts, une frontière invisible semble persister entre l'Afrique du Nord et le reste du continent. À Londres, par exemple, l'Afrique de l'Est ou australe sont plus présentes. Au Maroc, cela nous permet de contrebalancer. Grâce à l'édition de Marrakech, nous avons une foire plus complète et une représentation véritablement équilibrée.

Comment se porte le marché ? L'Afrique a-t-elle encore le vent en poupe ?
L'écosystème commercial est plutôt difficile, mais cette situation est générale et non spécifique au marché africain. Cela dit, ce contexte ne semble pas affecter Marrakech et c'est tant mieux ! D'une manière générale, l'Afrique et ses scènes artistiques

« Modern art is playing a bigger role at 1-54 »

For its sixth edition, 1-54 Marrakech is once again taking place at La Mamounia and the DaDa art space in Jamâa el-Fna. With new exhibitors and a fresh focus on modern art, Touria El Glaoui's fair is set for an exciting transformation.

What can we expect from the 2025 edition?
This year, we're welcoming around thirty exhibitors, many of whom are first-time participants, showcasing artists never been seen in Morocco before. For instance, we have the Farah Fakhri Gallery from Ivory Coast, Hunna Art from Kuwait, and the Japanese gallery space Un. Since 1-54 Marrakech is a boutique fair, introducing new elements is crucial. For the first time, we'll also have a dedicated section for modern Maghreb art, featuring the Tunisian gallery Le Violon Bleu. I'm genuinely pleased to see modern art carving out a larger space at 1-54. We used to feel like we were skipping a beat by primarily focusing on contemporary art; however, there's an earlier generation that inspired these contemporary artists and deserves representation. We want to support galleries aiming to give these artists the visibility they deserve. We initiated this effort in London earlier, and we're excited to carry that momentum into Marrakech.

© Casey Kelbaugh / CKA

Vue extérieure de La Mamounia. *Exterior view of La Mamounia.*
© Salah Bouade

suscitent toujours autant d'intérêt. De plus en plus de personnes se déplacent sur le continent pour découvrir les manifestations culturelles in situ. Lors de mon périple à Lagos, Accra et Abidjan, j'ai croisé des représentants d'institutions telles que la Serpentine et la Tate. Le continent s'intègre de plus en plus à un écosystème international. Cette tendance marquante représente un véritable atout, qui n'existait pas lorsque j'ai commencé à préparer la première édition de la foire à Londres en 2011.On constate aussi que l'Afrique occupe désormais une place centrale dans les célébrations culturelles mondiales qu'il s'agisse de cinéma, de musique ou d'art.

Ce qui se vérifie avec la nomination de Koyo Kouoh à la tête de la Biennale de Venise en 2026…
Cette nomination est en effet un grand moment. C'est une personne que j'estime énormément. C'est un peu mon « *partner in crime* » puisqu'elle a pris en charge le programme éducatif de 1-54 pendant plusieurs années. Qu'elle soit la première femme africaine à occuper ce poste est un jalon pour nous tous.

Comment envisagez-vous l'avenir de 1-54 Marrakech dans ce contexte plutôt favorable à l'Afrique ?
J'espère investir de nouveaux espaces, en réponse à la demande croissante. J'aimerais qu'au Maroc, comme c'est déjà le cas à Londres ou à New York, nous parvenions à inclure davantage de diasporas et d'artistes d'ascendance africaine. C'est un aspect que nous mettons beaucoup en avant, notamment aux États-Unis, alors qu'au Maroc, nous restons naturellement très focalisés sur les artistes du continent. Cela s'explique par la jeunesse de la foire, mais à terme, j'aimerais que nous puissions également engager davantage le Sud global sur le territoire africain.

This year, a third of the galleries are Moroccan…
The North African presence in Marrakech is vital. 1-54 has always aimed to showcase a unified Africa in terms of artist representation; however, despite our efforts, an invisible border seems to persist between North Africa and the rest of the continent. For instance, in London, East and Southern Africa are more prominently featured. Our fair in Morocco helps to balance that. With the Marrakech edition, we now have a more comprehensive fair and a truly balanced representation.

How is the market doing? Is Africa still riding a wave of interest?
The commercial ecosystem is relatively challenging, but this situation is generalized and not unique to the African market. That said, this context doesn't seem to be impacting Marrakech, and that's a good thing! Generally speaking, Africa and its artistic scenes continue to draw significant interest. More and more people are traveling to the continent to experience cultural events on the ground. During my recent travels to Lagos, Accra, and Abidjan, I encountered representatives from institutions like the Serpentine and the Tate. The continent is increasingly integrating into an international ecosystem. This prominent trend represents a genuine asset that didn't exist when I started organizing the first edition of the fair in London, back in 2011. It's obvious that Africa now holds a central place in global cultural celebrations, whether in film, music, or art.

This is underscored by Koyo Kouoh's appointment as director of the Venice Biennale in 2026…
That appointment is indeed a significant milestone. She is someone I hold in high esteem. She's somewhat of my "partner in crime," having managed the educational program for 1-54 for several years. Her being the first African woman to hold this position is a landmark achievement for all of us.

How do you see the future of 1-54 Marrakech in this rather promising context for Africa?
I'm looking to expand into new spaces to meet the rising demand. I'd love for us, in Morocco, to include more diasporas and artists of African descent, just like what's happening in London and New York. This is something we really emphasize, especially in the U.S., while here in Morocco, we naturally focus mostly on artists from the continent. That's partly due to how young the fair is, but ultimately, I hope we can also engage more with the Global South right here in Africa.

RÉVÉLER
TRANSMETTRE
PRÉSERVER

Initié en 2021, **le Prix Mustaqbal** est un concours de jeune création contemporaine porté par **la Fondation TGCC**. Cette année, le prix célèbre son cinquième anniversaire avec une exposition collective réunissant tous les artistes gagnants des quatre dernières éditions :

Khadija El Abyad, Mouad El Bissaoui, Malek Sordo, Yassine Sellame, Mehdi Ait El Mallali, Rida Tabit et Kamil Bouzoubaa-Grivel.

Fondation TGCC
Pour l'art et la culture

Rendez-vous au sein de 1 54,
La Mamounia pour les découvrir.

WHAT TO COLLECT ?

Cette année, 1-54 Marrakech expose près d'une centaine d'artistes. Il y a donc du choix ! Nous avons parcouru l'ensemble des propositions des galeries, voici une sélection stand par stand.

This year, 1-54 Marrakech showcases nearly a hundred artists. After navigating the galleries' offerings, we've curated a booth-by-booth guide to the highlights.

Chigozie Obi, *Woven Moments*, 2023, huile et acrylique sur toile *(oil and acrylic on canvas)*, 107 x 137 cm. Courtesy de l'artiste et de C+N Gallery CANEPANERI.

Chigozie Obi

Chigozie Obi est connue pour sa série *Shades of Black* dans laquelle elle célèbre le corps noir. Les questions de représentation et de stéréotypes sociaux intéressent l'artiste qui a exposé aussi bien à Lagos qu'à Vienne ou Dubaï. Dans le tableau *Woven moments*, la peintre saisit un instant fugace rendu notamment par une palette de couleurs vives.

Chigozie Obi is known for her series Shades of Black, *which celebrates the Black body. Exploring representation and social stereotypes, she has exhibited in Lagos, Vienna, and Dubai. In* Woven Moments, *the artist captures a fleeting moment, highlighted by a bright color palette.*

C+N GALLERY CANEPANERI

6 000 €
62 000 MAD

Bouchra El Menjra

Bouchra El Menjra est une peintre et sculptrice marocaine, née à Casablanca en 1987. Artiste autodidacte, elle compose des bas-reliefs à partir de chutes de divers matériaux : des panneaux de fibres à densité moyenne, du bois de chêne auxquels s'ajoute la peinture cellulosique, perpétuant le langage visuel de l'abstraction géométrique de l'École de Casablanca.

Bouchra El Menjra, a self-taught Moroccan artist born in Casablanca in 1987, creates bas-reliefs from discarded materials like fiberboard and oak, using cellulosic paint to continue the geometric abstraction of the Casablanca School.

MYRIEM HIMMICH GALLERY

2 500 €
26 000 MAD

Bouchra El Menjra, *Untitled #2*, 2023, peinture à la cellulose sur bois *(cellulose paint on wood)*, 91 x 35 cm. Courtesy de l'artiste et de Myriem Himmich Gallery.

Roland Dorcély, *Sans titre* (*Leaving the Bath*), circa 1958, huile sur toile *(oil on canvas)*, 65 x 54 cm. Courtesy de la galerie Loeve&Co.

Roland Dorcély

Roland Dorcély (1930-2017), figure clé de l'art moderne haïtien, se fait connaître dès ses 20 ans pour ses fresques et poèmes. À Paris, il côtoie des artistes comme Léger et Picasso. Ses peintures aux couleurs vives, notamment des paysages et des nus, rencontrent un large succès et intégrent des collections majeures comme le MoMA en 1958. Après diverses difficultés, il rentre en Haïti en 1962. Son œuvre est aujourd'hui redécouverte.

Roland Dorcély (1930-2017), a key figure in Haitian modern art, gained early fame for his murals and poetry. In Paris, he mingled with artists like Léger and Picasso. His vibrant works, including landscapes and nudes, were celebrated globally, entering collections like MoMA in 1958. He returned to Haiti in 1962, and his art is now being rediscovered.

LOEVE&CO

20 000 - 30 000 €
207 000 - 310 000 MAD

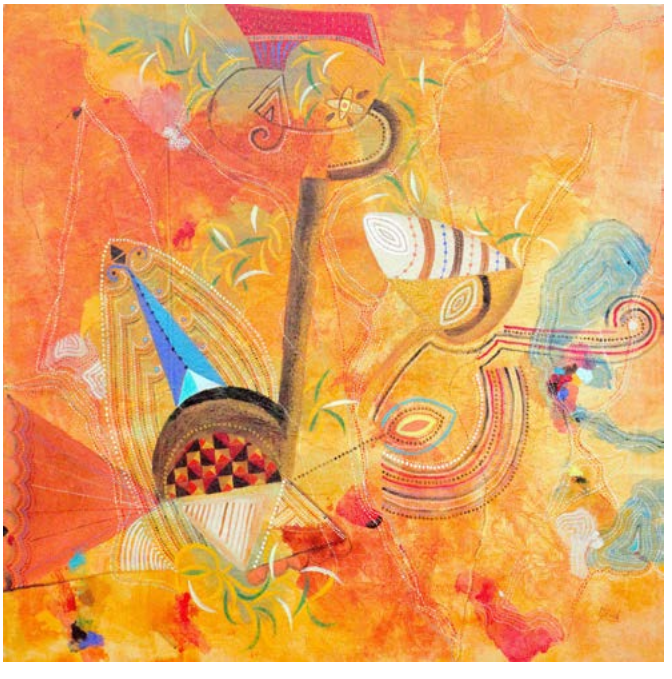
Méné

Artiste plasticien ivoirien, Méné a exposé partout à travers le monde ces 20 dernières années. Son travail, entre art naïf, peinture rupestre et quête mystique, questionne le rapport de l'homme à la nature et à l'univers. Ses oeuvres aux couleurs vibrantes, qui comptent parmi de nombreuses collections privées, témoignent du mouvement perpétuel de la vie.

Ivorian artist Méné has exhibited worldwide for 20 years. His colorful works, blending naïve art, rock painting, and mysticism, explore humanity's connection to nature and the universe, and are held in many collections.

THE BRIDGE GALLERY

5 000 €
52 000 MAD



Méné, *Méditation*, 2024, acrylique sur toile *(acrylic on canvas)*, 110 x110 cm. Courtesy de l'artiste et de The Bridge Gallery.

Adjei Tawiah, *Palet Seat*, 2024, huile et éponge sur toile *(oil and sponge on canvas)*, 180 x 150 cm. Courtesy de l'artiste et de So Art Gallery.

Adjei Tawiah

Diplômé du Ghanatta College of Art and Design d'Accra, Adjei Tawiah voit l'art comme un catalyseur de changement social. Son œuvre, axée sur l'amitié et la famille, emploie une méthode innovante à l'aide d'une éponge en nylon. À travers des toiles dynamiques, il transforme cet objet quotidien en symbole de purification et de résilience.

Adjei Tawiah, a graduate of Accra's Ghanatta College of Art and Design, sees art as a driver of social change. His dynamic pieces use a «sponge martial technique» – based on a nylon sponge – to turn everyday objects into symbols of purification and resilience.

SO ART GALLERY

24 000 €
250 000 MAD

Hako Hankson

Se souvenir du passé pour éviter d'en répéter les erreurs, tel est le credo de Hako Hankson. L'artiste camerounais travaille à redéfinir la notion d'africanité en convoquant les mythes et les rites ancestraux, entre profane et sacré. Pas de grands aplats de couleurs ici mais une palette diluée qui révèle un monde invisible et poétique.

Cameroonian artist Hako Hankson redefines African identity by blending myths and ancestral rituals. Rather than bold colors, he uses a muted palette to unveil an invisible, poetic world.

PRIMO MARELLA GALLERY

6 500 - 8 000 €
67 000 - 83 000 MAD

Hako Hankson, *Clothing of notables*, 2024, acrylique et encre de Chine sur toile *(acrylic and Chinese ink on canvas)*, 120 x 100 cm. Courtesy de l'artiste et de Primo Marella Gallery.

Aly Ben Salem

Pionnier de l'École de Tunis, Aly Ben Salem (1910-2001) est connu pour ses miniatures et le symbolisme épuré de sa peinture, parfois réalisée sur verre. Les gouaches sur papier qu'il peint dans les années 1940 montrent la vivacité de sa palette dont les aplats de couleurs sont inspirés par le fauvisme qu'il découvrait alors à Paris. Son travail a été montré lors de la dernière Biennale de Venise.

Aly Ben Salem (1910–2001), a pioneer of the Tunis School, is renowned for his refined symbolism and miniatures, sometimes painted on glass. His 1940s gouaches showcase a vivid palette influenced by the Fauvist style. His work was recently featured at the Venice Biennale.

LE VIOLON BLEU GALLERY

20 000 €
207 000 MAD

Aly Ben Salem, *Untitled*, circa 1940, gouache sur papier *(gouache on paper)*, 55 x 75 cm.
Courtesy de l'artiste et de Le Violon Bleu Gallery.

Taher Jaoui, *Silent Mirror*, 2025, huile sur toile *(oil on canvas)*, 106 x 152 cm.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Farah Fakhri.

Taher Jaoui

L'œuvre de Taher Jaoui, née de son parcours entre la Tunisie, Paris, Los Angeles, Berlin et Madrid, mêle abstraction et figuration. Fusionnant les influences (mouvement Cobra, art africain, graffiti, glitch), il crée de manière intuitive et spontanée, superposant couleurs, formes et formules mathématiques héritées de son passé d'ingénieur en finance.

Taher Jaoui's work, shaped by his experiences in Tunisia, Paris, Los Angeles, Berlin, and Madrid, mixes abstraction with figuration. Drawing from influences like Cobra, African art, graffiti, and glitch, he creates intuitively, layering colors, shapes, and mathematical formulas from his finance background.

GALERIE FARAH FAKHRI

11 000 - 14 000 €
114 000 - 145 000 MAD

Kendell Geers, *Les Fleurs du Mal 5823*, 2020, acrylique sur toile *(acrylic on canvas)*, 160 x 120 cm.
Courtesy de l'artiste et de La Galerie 38.

Kendell Geers

Kendell Geers, né en Afrique du Sud dans une famille néerlandaise d'extrême-droite, aborde l'identité, la résistance et l'injustice sociale. Cet ancien militant anti-Apartheid, aujourd'hui installé à Bruxelles, se définit comme « *terroriste esthétique* ». Depuis 2000, son art, initialement centré sur la violence (armes, barbelés), s'oriente davantage vers des thèmes globaux comme l'environnement.

Born in South Africa to a far-right Dutch family, Kendell Geers delves into identity, resistance, and social injustice. A former anti-apartheid activist now based in Brussels, he still identifies as an "aesthetic terrorist". Since 2000, his art has evolved from focusing on violence to tackling global issues like the environment.

LA GALERIE 38

37 000 €
380 000 MAD

Turiya Magadlela

Artiste sud-africaine, Turiya Magadlela évoque dans son travail les discriminations sexuelles ou raciales que les femmes continuent de subir. Souvent au cœur de ses œuvres, le collant lui sert à créer des toiles abstraites, parfois figuratives, où les couleurs semblent s'émanciper du support. Elle a exposé au MACAAL à Marrakech ou à la Pulitzer Arts Foundation aux États-Unis.

South African artist Turiya Magadlela addresses discrimination against women, using tights to create abstract - and sometimes figurative - works where colors seem to break free. She has exhibited at the MACAAL in Marrakech and the Pulitzer Arts Foundation in the U.S.

ROSS-SUTTON GALLERY

5 700 €
59 000 MAD

Armand Boua, *Echange*, 2023, acrylique carton sur toile *(acrylic and cardboard on canvas)*, 156 x 120cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie 208.

Armand Boua

Peintre ivoirien formé aux Beaux Arts et au Centre Technique d'Arts Appliqués à Abidjan, Armand Boua dépasse sa formation classique en travaillant sur du carton et en déconstruisant littéralement ses œuvres pour créer des espaces négatifs et se distancier du figuratif. Ses toiles comptent parmi de nombreuses collections privées dont la Saatchi.

Ivorian painter Armand Boua, trained at the Fine Arts School and the Center for Applied Arts in Abidjan, goes beyond traditional techniques, using cardboard and deconstructing his works to create negative spaces and move away from the figurative. His work is held in private collections, including Saatchi.

GALERIE 208

18 000 €
186 500 MAD

M'barek Bouhchichi

Artiste multidisciplinaire originaire d'Akka, aux portes du désert marocain, M'barek Bouhchichi explore des questions sociétales comme le racisme et l'invisibilisation du corps noir. Ses œuvres, marquées par cette réflexion, figurent dans des collections prestigieuses au Maroc, en Europe, aux États-Unis et au Mexique, dont le Centre Pompidou à Paris et le MACAAL à Marrakech.

M'barek Bouhchichi, a multidisciplinary artist from Akka, Morocco, explores issues like racism and the invisibility of Black bodies. His works are in prestigious collections, including the Centre Pompidou in Paris and MACAAL in Marrakech.

L'ATELIER 21

9 000 - 15 000 €
93 000 - 155 500 MAD

M'barek Bouhchichi, *Dans l'attente #1*, 2024, technique mixte sur caoutchouc *(mixed media on rubber)*, 150 x 110 cm. Courtesy de la galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc.

Turiya Magadlela, *Untitled II*, from the series *How the gardens grows*, 2021-2023, bas sur toile, fusain, poudre de graphite, pigment et acrylique liquide *(pantyhose study on canvas, charcoal, graphite powder, piment and liquid acrylic)*. Courtesy de l'artiste et de Ross-Sutton Gallery.

Abderrahmane Rahoule

Abderrahmane Rahoule est un contemporain du Groupe de Casablanca. Dans l'huile sur toile *La Marche*, il crée une tension entre abstraction et figuration par la simplification des formes et l'utilisation d'aplats de couleurs.
La géométrisation des figures humaines souligne la recherche de volume, une influence de la sculpture dans sa pratique.

Abderrahmane Rahoule, a contemporary of the Casablanca Group, merges abstraction and figuration in his oil painting La Marche. *Through simplified forms and color blocks, he creates tension, while the geometric human figures reflect his sculptural influence.*

AFRICAN ARTY

8 000 €
83 000 MAD

Abderrahmane Rahoule, *La Marche*,1982, technique mixte sur toile *(mixed media on canvas)*, 100 x 80 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie African Arty.

Amina Yahia

Née en 2000 au Caire, Amina Yahia place le corps féminin et son expérience dans une société violente et contrôlante au cœur de ses œuvres. Que ce soit sur papier, toile ou tissu, ses portraits, souvent grandeur nature, sont une satire assumée de l'Egypte post-coloniale. Son travail a été montré au Caire, à Abu Dhabi et à Dubaï.

Born in Cairo in 2000, Amina Yahia centers the female body and its experience within a controlling society in her art. Whether on paper, canvas, or fabric, her life-sized portraits satirize post-colonial Egypt. Her work has been exhibited in Cairo, Abu Dhabi, and Dubai.

HUNNA ART

6 000 €
62 000 MAD

Amina Yahia, *Metamorphosis*, 2023, acrylique sur tissu *(acrylic on fabric)*, 142 x 199 cm. Courtesy de Hunna Art.

Kelvin Haizel, *When an eagle hunts*, 2024, acrylique et argile sur lin *(acrylic and clay on linen)*, 122 x 145 cm. Courtesy de l'artiste et de Gallery 1957.

Kelvin Haizel

Originaire du Ghana, Kelvin Haizel expérimente une grande diversité de médiums : de la photographie à la performance, en passant par la peinture. Le statut de l'image occupe ses réflexions qu'il prolonge dans un travail de recherche universitaire. Ses œuvres actuelles sur lin mêlent acrylique et argile, dans une abstraction attentive à la texture des matériaux.

Ghanaian artist Kelvin Haizel works across mediums, from photography to performance and painting. His exploration of the image's status extends into academic research. His current linen works combine acrylic and clay, focusing on the texture of materials in abstraction.

GALERIE 1957

10 500 €
110 000 MAD

Isabelle D.

Isabelle D, *Les Maux*, 2024, technique mixte sur papier *(mixed media on paper)*, 33 x 24 cm. Courtesy de l'artiste et de Gallery Nosco.

Recourant à des techniques comme la broderie, le tissage, le crochet ou le tricot, les œuvres textiles d'Isabelle D. donnent vie à des paysages abstraits foisonnants. Née en France en 1966, l'artiste a vécu en Algérie et situe son travail dans une double perspective féministe et décoloniale. Ses œuvres ont rejoint de prestigieuses collections telle que la Bill Gates Collection.

Isabelle D.'s textile works, using embroidery, weaving, and knitting, create lush, abstract landscapes. Born in France in 1966 and having lived in Algeria, her art explores feminist and decolonial themes. Her pieces are in collections such as the Bill Gates Collection.

GALLERY NOSCO

3 200 - 6 000 €
33 000 - 62 000 MAD

Kingsley Ayogu

Inspiré par *Notes on Grief* de Chimamanda Ngozi Adichie, Kingsley Ayogu aborde le deuil à travers l'abstraction, s'éloignant de son style hyperréaliste. Il utilise des filets et des éponges de bain africaines, enchevêtrés dans des compositions denses, symbolisant les émotions complexes liées à la perte. Des silhouettes apparaissent à peine, comme la trace éphémère d'un souvenir fugace.

Inspired by Chimamanda Ngozi Adichie's Notes on Grief, *Kingsley Ayogu shifts from his hyperrealist style to explore mourning through abstraction. He incorporates African nets and bath sponges into intricate compositions, symbolizing the complex emotions of loss. Faint silhouettes emerge, like brief flashes of memory.*

THE AFRICAN ART HUB (TAAH)

11 000 €
115 000 MAD

Kingsley Ayogu, *The Man Died*, huile et filets sur toile *(oil, nets on canvas)*. Courtesy de l'artiste et de The African Art Hub (TAAH).

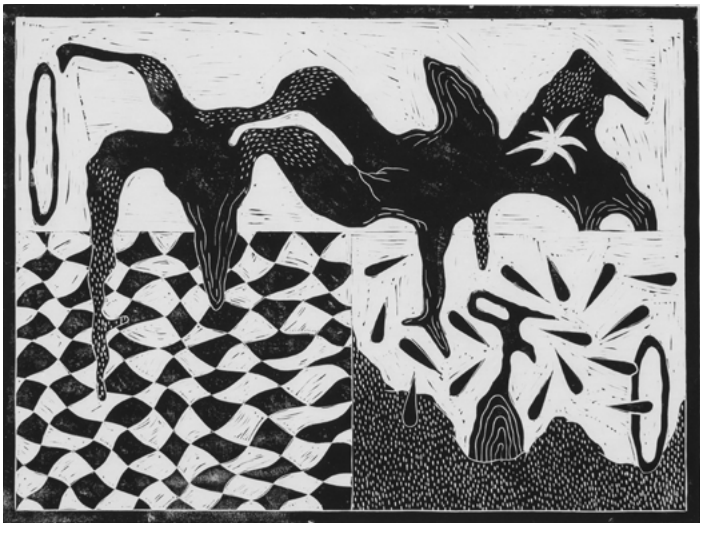
Yadichinma Ukoha Kalu

Influencée par l'esthétique surréaliste, l'artiste nigériane Yadichinma Ukoha Kalu explore les formes et les environnements multidimensionnels. Elle est aussi à l'aise dans le dessin, la peinture, la sculpture que les arts numériques. Dans *Opportunity Cost*, l'artiste a recours à la technique de la linogravure qu'elle accompagne, dans d'autres travaux, de broderies sur coton.

Influenced by surrealist aesthetics, Nigerian artist Yadichinma Ukoha Kalu explores multidimensional forms and environments. Skilled in drawing, painting, sculpture, and digital arts, she uses linocut in Opportunity Cost *and combines embroidery on cotton in her other works.*

GALERIE ATISS DAKAR

1250 €
13 000 MAD



Yadichinma Ukoha Kalu, *Opportunity Cost*, 2024, linogravure sur papier *(linocut on paper)*, 46.5 x 58 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Atiss Dakar.

Rahma Lhoussig, *For if you ever forget 2*, 2024, peinture à l'huile, acrylique, pastels sur toile *(oil paints, acrylic, pastels on canvas)*, 80,3 x 55,5 cm. Courtesy de l'artiste et de CDA Gallery.

Rahma Lhoussig

Dans les portraits de Rahma Lhoussig, un bestiaire se mêle à des motifs issus de l'enfance. Ces images inachevées, agrémentées de touches de couleur au fusain ou pastel, plongent dans un univers d'une inquiétante étrangeté. La solitude, l'angoisse existentielle et les rêves inaboutis sont au cœur de sa réflexion, invitant à la rêverie.

In Rahma Lhoussig's portraits, animals blend with childhood motifs. These images, accented with charcoal or pastel, create an eerie world, exploring themes of solitude, existential anxiety, and unfulfilled dreams.

CDA GALLERY

1 700 €
17 500 MAD

Nassim Azarzar, *Untitled*, 2024, huile et acrylique sur toile *(oil and acrylic on canvas)*, 92 x 65 cm. Courtesy de Loft Art Gallery.

Nassim Azarzar

Lauréat de l'École supérieure d'art et de design d'Orléans, Nassim Azarzar étudie l'ornementation des camions de transport au Maroc. Cette recherche lui permet aussi d'explorer la notion de mobilité qui lui est chère. Son style abstrait rappelant le modernisme marocain, cherche, comme ses aînés avant lui, à donner ses lettres de noblesse artistique à l'imagerie vernaculaire.

A graduate of the École supérieure d'art et de design in Orléans, Nassim Azarzar studies truck ornamentation in Morocco, linking it to his interest in mobility. His abstract style, echoing Moroccan modernism, aims to elevate vernacular imagery to the level of fine art, following in the footsteps of his predecessors.

LOFT ART GALLERY

4 800 €
50 000 MAD

Mouhcine Rahaoui

Originaire de la ville minière de Jerada, au Maroc, Mouhcine Rahaoui revisite l'histoire des ouvriers qui travaillent clandestinement dans les gisements de charbon. De la mine, il puise aussi son langage plastique, convoquant sur la toile le charbon et les bougies qui éclairent les mineurs dans les conduits obscurs. Ses œuvres abstraites nous confrontent à la précarité de ces vies.

From the mining town of Jerada, Morocco, Mouhcine Rahaoui explores the lives of workers in illegal coal mines. Using charcoal and candles, his abstract works highlight the precariousness of their existence.

GALERIE AFIKARIS

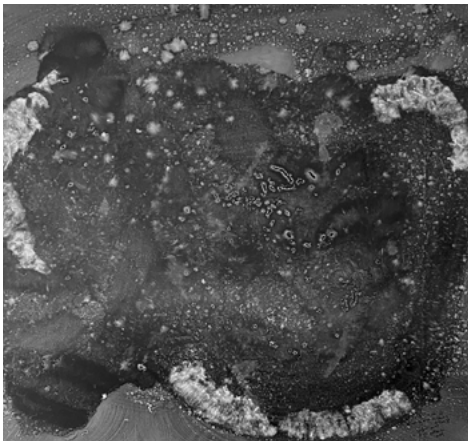
7 500 €
77 000 MAD

Mouhcine Rahaoui, *Descendre*, 2024, technique mixte avec résine, charbon, cire, colle et bougies sur toile *(mixed media with resin, charcoal, wax, glue, and candles on canvas)*, 100 x 100 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Afikaris.

Amine El Gotaibi

Depuis 2018, Amine El Gotaibi a intégré le matériau de la laine dans son processus créatif. Interrogeant les pouvoirs hégémoniques, il varie les médiums entre installation, photographie et peinture. Exposé au Musée d'Art Moderne de Rabat et à l'Institut du Monde Arabe, il a aussi participé à des événements internationaux, dont la Biennale Young Congo.

Since 2018, Amine El Gotaibi has used wool to explore hegemonic power through installation, photography, and painting. His work has been shown at the Museum of Modern Art in Rabat, the Arab World Institute, and international events like the Young Congo Biennale.



Amine El Gotaibi, *Un Accord avec la Laine 8 - Action IV*, 2023, encre appliquée avec de la laine sur papier *(ink applied with wool on paper)*, 150 x 150 cm. Courtesy de l'artiste et de MCC Gallery.

MCC GALLERY

15 000 €

155 500 MAD

Willow Evann, *Tirailles*, 2021, bois et polaroid *(wood and polaroid)*, 104x104cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Medina.

Rachid Bouhamidi, *Swirl Palm*, 2024, huile sur toile *(Oil on canvas)*, 122 cm x 91 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie SINIYA28.

Rachid Bouhamidi

Né en Californie d'une mère française et d'un père marocain, Rachid Bouhamidi crée des toiles vibrantes où couleurs vives et végétation exotique reflètent ses influences multiples. Diplômé de l'Art Institute of Chicago et de l'Université de Boston, il expose régulièrement en Europe et aux États-Unis, et ses œuvres figurent dans des collections privées internationales.

Born in California to a French mother and Moroccan father, Rachid Bouhamidi creates vibrant canvases where bold colors and exotic vegetation reflect his diverse influences. A graduate of the Art Institute of Chicago and Boston University, he regularly exhibits in Europe and the U.S.

GALERIE SINIYA28

4 500 €

50 000 MAD

Hakim Benchekroun, *Heritage Hyperphotography*, 2025, impression sur verre et archive originale *(print on glass and original archive)*, 106 x 63 cm, 1/1. Courtesy de l'artiste et de la galerie Abla Ababou.

Hakim Benchekroun

Photographe autodidacte, Hakim Benchekroun s'intéresse aux architectures de la période coloniale, laissées à l'abandon. Ses images captent avec finesse la beauté mélancolique des ruines. Dans la série *Hyper Heritage Photography*, l'artiste superpose à ses photographies sur verre des archives de cités militaires ou industrielles.

Self-taught photographer Hakim Benchekroun focuses on abandoned colonial-era architecture, capturing the melancholic beauty of these ruins. In the series Hyper Heritage Photography, *he overlays glass photographs with archival images of military and industrial cities.*

ABLA ABABOU GALERIE

4 265 €
45 000 MAD

Willow Evann

Willow Evann est à la fois plasticien, danseur et photographe. Né en région parisienne et originaire de Côte d'Ivoire, il ancre sa pratique artistique dans l'exploration de ses origines et de son identité, marquées par l'histoire coloniale africaine et française. En 2019, il rejoint l'école Kourtrajmé et expose en 2020 avec JR au Centquatre.

Willow Evann, a multidisciplinary artist, dancer, and photographer born near Paris and originally from Ivory Coast, explores his identity and roots shaped by African and French colonial history. In 2019, he joined Kourtrajmé school and showcased his work with JR at Centquatre (Paris) in 2020.

GALERIE MEDINA

8 000 €
83 000 MAD

Aliou Diack

Aliou Diack restitue dans son travail l'univers énigmatique des forêts de son enfance passée dans la région de Sidibougou au Sénégal. Fabriquant ses propres pigments à partir de plantes, il donne forme à des créatures mystérieuses qui rappellent l'art pariétal. Il a notamment exposé à la Biennale de Dakar.

Aliou Diack evokes the enigmatic forests of his childhood in Sidibougou, Senegal. Using plant-based pigments he creates enigmatic creatures reminiscent of cave art. He has exhibited at the Dakar Biennale for example.

SPACE UN

16 000 €
165 500 MAD

Aliou Diack, *Untitled*, technique mixte sur toile *(mix media on canvas)*, 190 cm x 140 cm. Courtesy de l'artiste et de Space Un.

SPECIAL PROJECTS

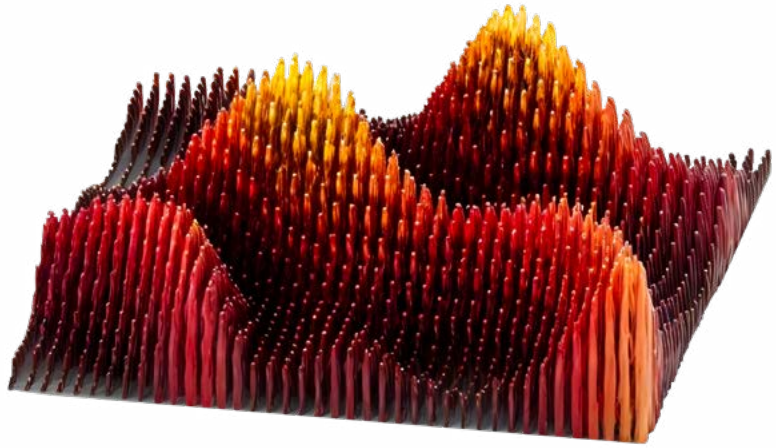
Chaque année, la foire invite des structures indépendantes à exposer leur projet le temps de la foire. L'édition 2025 met particulièrement en avant des initiatives marocaines qui soutiennent depuis des années la scène artistique du pays.

Every year, the fair invites independent organizations to showcase their projects during its run. The 2025 edition particularly highlights Moroccan initiatives that have been supporting the country's artistic scene for years.

Satori - Younes Khourassani

S'inspirant du concept bouddhiste de Satori, une compréhension intuitive du monde, Younes Khourassani dévoile sur l'esplanade de La Mamounia une sculpture monumentale, mesurant 2 mètres de large sur 2,65 mètres de haut. Évoquant des stalagmites et stalactites, Satori incarne symboliquement le lien entre le ciel et la terre.

Inspired by the Buddhist concept of Satori, an intuitive understanding of the world, Younes Khourassani presents a monumental sculpture on the esplanade of La Mamounia, measuring 2 meters wide and 2.65 meters high. Resembling stalagmites and stalactites, Satori *sculpture symbolically embodies the connection between heaven and earth.*



Travaux préparatoires pour l'œuvre *Satori* de Younes Khourassani *(Preparatory works for the piece* Satori *by Younes Khourassani)*. Courtesy de La Galerie 38.

Sérigraphie réalisée par l'artiste Laila Hida pour le Tanger Print Club *(Screen print created by the artist Laila Hida for the Tanger Print Club)*. Courtesy de l'artiste et de Think Tanger.

Think Tanger

Fondée en 2016 par Hicham Bouzid et Amina Mourid, la plateforme Think Tanger explore les défis sociaux et urbains de Tanger à travers des programmes en arts visuels. Elle dispose d'un atelier d'impression, le Tanger Print Club, qui propose des sérigraphies d'artistes contemporains tels que Yto Barrada, Anuar Khalifi ou Yasmine Hadni. En 2024, la plateforme a ouvert un nouveau lieu à Tanger, le Kiosk. Pendant 1-54, Think Tanger met en vente à DaDa une sélection de ses sérigraphies.

Founded in 2016 by Hicham Bouzid and Amina Mourid, the Think Tanger platform explores the social and urban challenges of Tangier through visual arts programs. It features a printing workshop, the Tanger Print Club, offering prints from contemporary artists like Yto Barrada, Anuar Khalifi, and Yasmine Hadni. In 2024, the platform launched a new venue in Tangier called the Kiosk. During 1-54, Think Tanger is offering a selection of its serigraphs for sale at DaDa.

Vue d'exposition *(exhibition view) Offre spéciale*, Yassine Balbzioui et Badr El Hammami, L'appartement 22, Rabat, 2017.

L'appartement 22

Fondé en 2002 à Rabat par le curateur Abdellah Karroum, L'appartement 22 est un espace d'expérimentation où artistes et curateurs échangent et renouvellent leurs pratiques. Soutenant la scène émergente marocaine, il a présenté des artistes comme Mustapha Akrim, Safaa Erruas, Younès Rahmoun, ainsi que des plasticiens internationaux tels que Fabrice Hyber et Mona Hatoum. L'espace vient d'ouvrir un nouveau lieu de résidence dans la région du Rif. Découvrez cet espace alternatif à DaDa, où il dispose d'un stand.

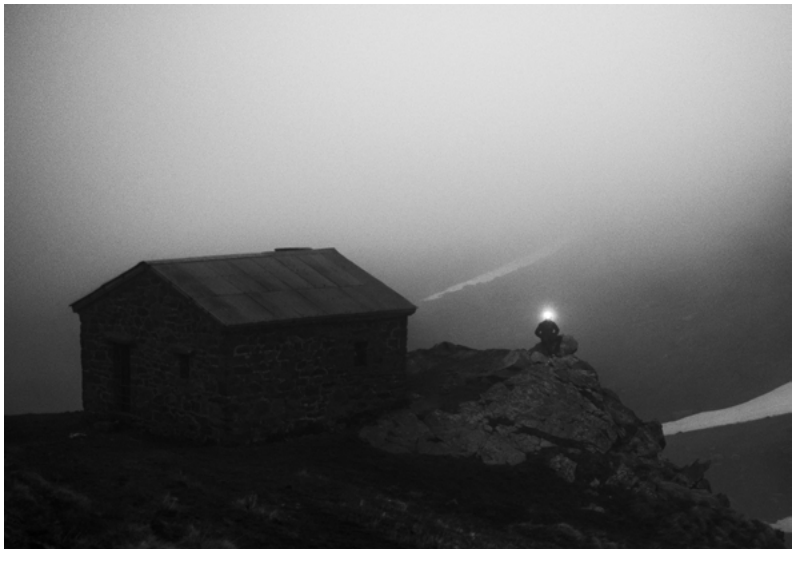
Founded in 2002 in Rabat by curator Abdellah Karroum, L'appartement 22 is an experimental space where artists and curators exchange ideas and push their practices forward. By supporting the emerging Moroccan scene, it has showcased artists such as Mustapha Akrim, Safaa Erruas, and Younès Rahmoun, alongside international artists like Fabrice Hyber and Mona Hatoum. The space has recently opened a new residency location in the Rif region. You can check out L'appartement 22 at DaDa, where it features a booth.

Anil Padia et Michael Mwangi Maina pour Yoshita 1967, *Mystic Tides*. Courtesy des artistes et de NATAAL.

NATAAL

Le média culturel, qui fête cette année ses 10 ans, propose une installation immersive au GIN BAR, au premier étage de DaDa. « We, Maji » met en avant les nouveaux talents qui façonnent la scène créative kényane. Le thème : une réflexion autour de l'eau.

Celebrating its 10th anniversary this year, the cultural media outlet NATAAL is presenting an immersive installation at the GIN BAR on the first floor of DaDa. "We, Maji" highlights new talents shaping the creative scene in Kenya, focusing on the theme of water.



Mehdi Ait El Mellali, *Exploration 09*, Baryté Hahnemuhle 310 Photo Rag, 70 x 53 cm, Edition of 3 + 2AP.

Fondation TGCC

La Fondation TGCC, à Casablanca, abrite l'espace Artorium, dédié à des expositions ou des rencontres avec auteurs et artistes. Depuis 2021, elle organise le Prix Mustaqbal, en partenariat avec la Fondation Montresso* de Marrakech, pour soutenir la scène émergente. Les lauréats, dont plusieurs œuvres sont présentées à La Mamounia, bénéficient d'une résidence au Jardin Rouge pour réaliser un projet inédit, menant à une première exposition personnelle.

The TGCC Foundation, located in Casablanca, features the Artorium space, dedicated to exhibitions and meetings with authors and artists. Since 2021, it has been organizing the Mustaqbal Prize in partnership with the Montresso Art Foundation in Marrakech to support the emerging scene. The winners, whose works are on display at La Mamounia, receive a residency at the Jardin Rouge to create an original project, leading to a first solo exhibition.*

ZOUBIDA ON TOUR

Pour cette édition 2025, la créatrice de la marque ZOUBIDA, Sophia Kacimi, transforme des Tuk-Tuks en œuvres d'art ambulantes qui transporteront les invités entre les deux lieux emblématiques de la foire : La Mamounia et DaDa. Un projet qui rend hommage aux conducteurs de Tuk-Tuks, une communauté d'ouvriers en situation de handicap.

For the 2025 edition, Sophia Kacimi, the creator behind the ZOUBIDA brand, is transforming Tuk-Tuks into mobile works of art that will transport guests between the two fair venues: La Mamounia and DaDa. This project honors Tuk-Tuk drivers, a community of workers with disabilities.

Portrait : Sophia Kacimi. © Sara Benabdallah.

Amina Benbouchta en résidence au Kalhath Institute, en Inde (*Amina Benbouchta in residency at Kalhath Intitute, India*).

Le Kalhath Foundation, India

Fondé en 2016 à Lucknow, dans le nord de l'Inde, le Kalhath Institute forme des artisans-brodeurs, exclusivement masculins, en leur transmettant des techniques ancestrales. Il propose également un programme de résidence, Villa Swagatam, pour des artistes internationaux, en partenariat avec l'Institut Français de New Delhi. Deux artistes marocains ont bénéficié à ce jour de ce programme : les peintres Yassine Balbzioui et Amina Benbouchta dont les œuvres sont visibles à La Mamounia pendant 1-54 ainsi que dans l'exposition collective « Ligne(s) de Désir(s)» à Dar Izza.

Established in 2016 in Lucknow, northern India, the Kalhath Institute trains male artisan embroiderers in traditional techniques. It also offers an international artist residency program, Villa Swagatam, in partnership with the French Institute in New Delhi. So far, two Moroccan artists have participated in this program: painters Yassine Balbzioui and Amina Benbouchta, whose works are featured at La Mamounia during 1-54 and in the group exhibition "Ligne(s) de Désir(s)" at Dar Izza.

• À DÉCOUVRIR À L'OCCASION DE LA NUIT DES GALERIES DE LA 1-54

MOHAMED AREJDAL

À partir du 30.01.2025

COMPTOIR
DES MINES
GALERIE

62 Rue Yougoslavie, Gueliz, Marrakech
Tél. +212 6 88 14 60 74 | Mail. info@cmgmarrakech.com | www.cmgmarrakech.com

MACAAL
Un musée plus afro-centré que jamais

Inauguré à Marrakech en 2016, le MACAAL s'offre un coup de neuf et rouvre ses portes après un an et demi de travaux. Il propose une nouvelle lecture de sa collection permanente à l'aune de la pensée africaine.

MACAAL, l'œuvre de Fatiha Zemmouri, *La pesanteur et la grâce* (2019), à l'entrée du musée.
Artwork of Fatiha Zemmouri at the entrance of MACAAL.
© Omar Tajmouati

Vue de l'exposition *(exhibition view)* « Seven Contours, One Collection ».

« *C'est un nouveau chapitre pour le MACAAL !* » Othman Lazraq, son président, ne cache pas son enthousiasme. En près d'une décennie, le premier musée privé dédié à l'art contemporain africain au Maroc a accueilli une quinzaine d'expositions d'envergure et s'est fait une place dans le circuit de l'art. « *Le challenge n'était pas seulement de construire un musée,* précise le collectionneur et mécène, *mais aussi de créer une équipe et un public.* » Pour sa réouverture après un an et demi de rénovation, le musée replace sa collection permanente au cœur de son projet. Constituée depuis plus de 40 ans par Lazraq père – fondateur du groupe immobilier Alliances – et enrichie par son fils, la collection du MACAAL compte plus de 2 000 œuvres et couvre une large gamme de médiums, de la peinture orientaliste aux œuvres conceptuelles les plus récentes.

Désormais, l'espace de 1 000 m² du musée est essentiellement consacré à l'exposition permanente « Seven Contours, One Collection » imaginée par le duo de Zamân Books and Curating, Morad Montazami et Madeleine de Colnet, en collaboration avec Meriem Berrada, directrice artistique du musée depuis ses débuts. Le parcours de 150 œuvres mis en espace par le scénographe béninois Franck Houndégla sera régulièrement renouvelé pour faire évoluer l'exposition, répondre aux besoins de conservation et faciliter les emprunts ou les prêts. « *Une collection est toujours à compléter, à repenser ou à mettre en perspective* », note Morad Montazami. Pour introduire une pers-

MACAAL
More African Than Ever

Inaugurated in Marrakech in 2016, the Museum of African Contemporary Art Al Maaden (MACAAL) has reopened after 18 months of renovation. It now presents a fresh interpretation of its permanent collection through an African lens.

"This is a new chapter for MACAAL!" said Othman Lazraq, the museum's president, emphasizing its evolution over nearly a decade. As Morocco's first private museum dedicated to African contemporary art, MACAAL has hosted numerous major exhibitions and established itself on the art circuit. Lazraq highlights the challenge of not only building a museum but also creating a dedicated team and audience. The permanent collection, developed over 40 years by Lazraq's father and enriched by Othman himself, now includes over 2,000 works spanning mediums from Orientalist painting to recent conceptual art.

pective historique, une *timeline* enrichie d'archives, d'images et de revues relie les dates et événements marquants des arts africains, des indépendances à nos jours. « *Dans l'entendement général, un musée, c'est de la conservation et l'écriture d'une histoire de l'art,* explique Madeleine de Colnet, *donc il était important de s'intéresser à des figures historiques qui viennent poser les repères d'une certaine modernité africaine.* » Aux côtés des pionniers du modernisme marocain, les visiteurs découvriront les œuvres de ceux qui font aujourd'hui l'art du continent : Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konaté, Chéri Samba, Serge Attukwei Clottey, Djamel Tatah, Billie Zangewa… Les choix du duo traduisent la volonté de représenter un large éventail de pays, en plus de la part belle donnée aux artistes marocains, mais aussi d'étoffer la collection d'œuvres vidéo, par exemple.

Un lieu de vie pour le public

La réflexion des deux commissaires a également été nourrie par des auteurs, penseurs ou anthropologues africains qui, associés aux œuvres réunies, ont permis de diviser l'exposition en sept chapitres, chaque salle étant introduite par un entretien exclusif. Au rez-de-chaussée, les quatre premières sections – « Décoloniser » portée par la voix de Ariella Aïsha Azoulay, « Transcrire » par le critique d'art Franck-Hermann Ekra, « Initier » à la lumière du travail de l'anthropologue Dénètem Touam Bona, et enfin « Cohabiter » avec la philosophe Seloua Luste Boulbina – viennent revisiter le passé, proposer des représentations alternatives et questionner le rapport au sacré et au vivant. Ces thématiques entrent également en résonance avec l'œuvre *Dans les bras de la terre* de l'architecte Salima Naji, qui, tout comme l'installation de la Tunisienne Aïcha Snoussi, s'inscrit dans

Vue de l'exposition « Seven Contours, One Collection », avec l'installation de Salima Naji *Dans les bras de la terre, (exhibition view with the installation of Salima Naji)*.

Vue de l'exposition (*exhibition view*) « Seven Contours, One Collection ».

Vue de l'exposition *(exhibition view)* « Seven Contours, One Collection ».

la nouvelle politique de commandes annuelles du MACAAL – deux oeuvres in situ produites par an sur appel à candidature. Offrir l'espace de la nef à Salima Naji s'est rapidement imposé comme une évidence : « *Je pense que sa voix est très importante,* remarque Meriem Berrada. *Elle est beaucoup célébrée ailleurs, mais pas suffisamment sur notre territoire. Ses partis pris sur l'architecture vernaculaire dérangent, alors que le récent séisme lui a donné raison. En plus de ramener ce geste architectural à l'intérieur d'un lieu institutionnel, il s'agissait aussi de renforcer son espace de revendications.* » À l'étage, trois nouvelles salles – « Confluer » avec Nadia Yala Kisukidi, « Promettre » dédiée à Marrakech à travers le regard de Rachid Mendjeli et « Tisser » avec le propos de Salima Naji – explorent les flux migratoires, l'influence de l'Afrique et de Marrakech sur les pratiques artistiques, et interrogent la frontière entre artiste et artisan, ainsi que le rapport à la matière. Pour Meriem Berrada, ces verbes d'action, qui rythment l'exposition, permettent de (re)placer l'Afrique dans une dynamique de responsabilité, en opposition à l'inertie qui lui est souvent injustement prêtée. Enfin, « The Artist Room », dédiée aux expositions temporaires, est inaugurée avec un *solo show* de l'artiste franco-marocaine Sara Ouhaddou. Ce nouvel espace pluridisciplinaire permettra plus de libertés pour « *montrer des artistes marginalisés ou parler de courants qui n'existent plus, par exemple* », explique Othman Lazraq. Une bibliothèque en ligne mettra en valeur les vidéos d'art et courts-métrages réalisés par des artistes africains depuis les années 1990. Enfin, le centre de ressources, avec sa bibliothèque et son café qui éditera ses propres *blends*, accueillera ateliers et rencontres, parce qu'un musée est non seulement une marque, mais aussi un lieu de vie pour le grand public.

— MACAAL, Al Maaden, Sidi Youssef Ben Ali, Marrakech.

The museum's 1,000 square meters space is now largely devoted to the permanent exhibition "Seven Contours, One Collection". Curated by Morad Montazami and Madeleine de Colnet of Zamân Books and Curating, in collaboration with artistic director Meriem Berrada, the exhibition features 150 works arranged by Beninese scenographer Franck Houndégla. The display will be regularly updated to reflect conservation needs, facilitate loans, and keep the presentation dynamic. Featured artists range from Moroccan modernists to renowned contemporary creators like Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konaté, and Billie Zangewa, reflecting both regional diversity and a focus on video art.

The thematic chapters of the exhibition are guided by African thinkers, with sections like "Decolonize," "Transcribe," "Initiate," and "Cohabit" offering new perspectives on history, sacredness, and coexistence. These themes are explored alongside works like Salima Naji's architectural installation and Aïcha Snoussi's piece, part of MACAAL's new program of commissioning two annual site-specific works. At the museum's upper level, additional chapters like "Conflue," "Promise," and "Weave" examine migration, the influence of Africa and Marrakech in art, and the boundaries between art and craft. A new multidisciplinary space, "The Artist Room", debuts with Sara Ouhaddou's solo exhibition, designed to spotlight underrepresented artists and explore forgotten movements, according to Othman Lazraq. The museum also features a resource center with a library and café, set to host workshops and events. Its online library will showcase African art videos and short films dating back to the 1990s. Through these initiatives, MACAAL aims to be both a cultural brand and a lively community hub.

LES MUST-SEE À MARRAKECH

Depuis le début de la 1-54 à Marrakech, c'est toute la scène culturelle de la ville qui se met au diapason. Petit guide des événements à ne pas manquer. *

Since 1-54 launched in Marrakech, the city's cultural scene has been buzzing. Here's a guide to the must-see events.

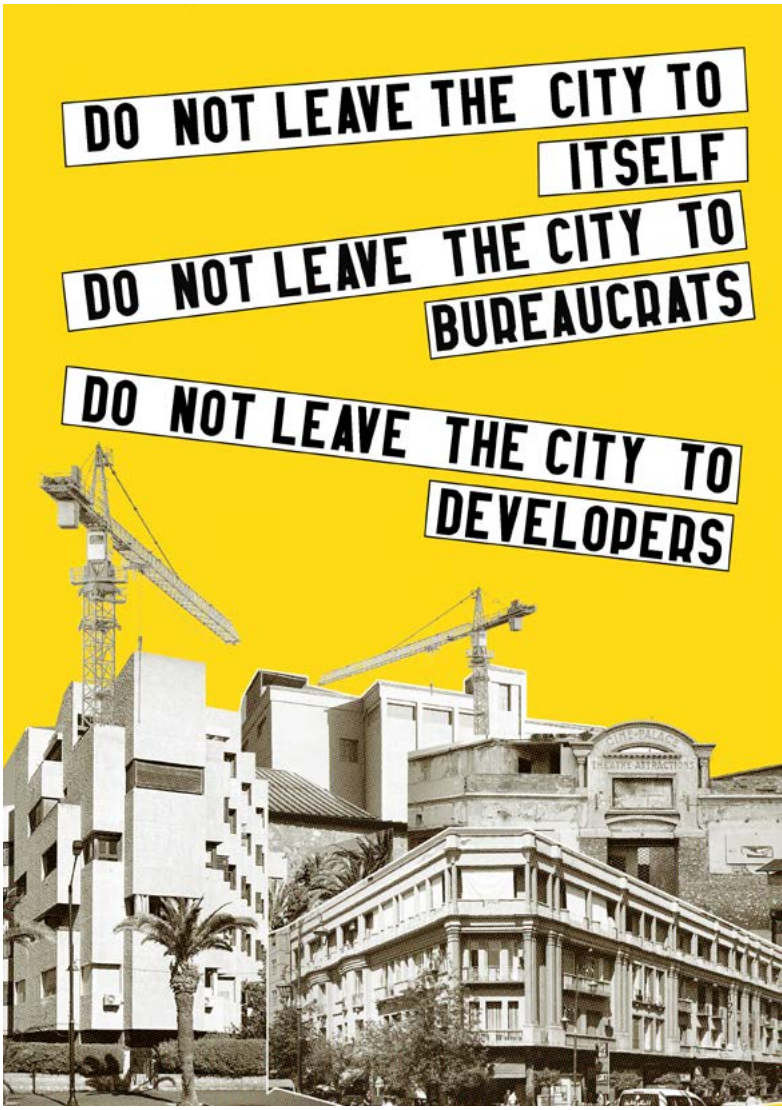
Sauvez le quartier Gueliz !

« Guéliz Manifesto », Imprimerie Régionale 1945, quartier Guéliz, 30 janvier - 2 février.

Conçue comme un manifeste en faveur du patrimoine architectural du quartier historique Guéliz, l'exposition photographique « Guéliz Manifesto » est initiée par le studio Laberinto créé par l'architecte-photographe Fayçal Tiaïba. Depuis 2023, ce dernier a mis en place l'Atelier Guéliz, véritable laboratoire de recherche en quête de propositions pérennes pour développer un quartier en proie à toutes les spéculations. Ce projet collaboratif entend bien secouer les consciences et faire naître des débats fructueux.

Preserving the Guéliz Neighborhood

The «Guéliz Manifesto» photography exhibition, led by architect-photographer Fayçal Tiaïba's Laberinto studio, champions the preservation of Guéliz, a historic Marrakech neighborhood. In 2023, Tiaïba launched Atelier Guéliz, a research hub exploring sustainable solutions for the rapidly changing district. The project seeks to raise awareness and inspire meaningful dialogue about Guéliz's future.



© Laberinto Studio / Photos : Fayçal Tiaiba.

* Retrouvez les adresses des lieux dans l'agenda.
Find the addresses in the agenda.

Abdelkébir Rabi' d'après nature

« Fusains de lumières », Abdelkébir Rabi', Khalid Fine Arts Gallery, quartier Médina, 28 janvier - 15 mars.

Abdelkébir Rabi', reconnu pour ses toiles abstraites aux variations infinies de traits noirs sur fond blanc, revient fréquemment à la figuration. Ses paysages grand format de Boulemane, sa région natale près de Fès, mettent en scène une nature sauvage, avec une dialectique entre ombre et lumière. Ces dessins au fusain, qui mêlent nostalgie de l'enfance et enjeux écologiques, sont présentés dans l'exposition curatée par Mohamed Rachdi à Khalid Fine Arts Gallery. L'exposition s'accompagne d'une monographie publiée par KFAG qui rassemble ses dessins depuis les années 1980. Une séance de signature est prévue le 30 janvier, suivie d'une table ronde le 1er février.

Abdelkébir Rabi', *Boulemane*, 2023-2024, fusain sur papier marouflé sur toile *(charcoal on paper mounted on canvas)*, 250 x 200 cm. Courtesy de l'artiste et de Khalid Art Gallery.

Abdelkébir Rabi': Nature Reimagined

Abdelkébir Rabi', known for his abstract works of black lines on white, often returns to figuration. His large landscapes of Boulemane, near Fès, capture wild nature, exploring light and shadow. These charcoal drawings, blending childhood nostalgia and ecological themes, are showcased in an exhibition curated by Mohamed Rachdi at Khalid Fine Arts Gallery. A monograph, compiling his work since the 1980s, accompanies the show. A book signing will be held on January 30, followed by a panel on February 1

Cap sur la diaspora marocaine

« Nostalgie du Présent », Résidence El Hamra, quartier Guéliz, 30 janvier - 7 février.

Sur une idée de l'artiste Mehdi El Largo et de la curatrice Farah Maakel, 16 artistes de la diaspora marocaine sont invités à investir un lieu historique de Marrakech transformé pour l'occasion en galerie d'art éphémère. Une belle occasion de découvrir des univers singuliers et des médiums aussi différents que la photographie, la vidéo et les arts numériques. Engagés dans leur époque, les artistes choisis abordent en majorité des problématiques décoloniales ou identitaires qui sauront trouver un écho chez le public.

Jessica Elmal, *The water we seek*. Photo : Jules Lister. Courtesy de l'artiste.

The Moroccan Diaspora in the Spotlight

Conceived by artist Mehdi El Largo and curator Farah Maakel, 16 Moroccan diaspora artists transform a historic Marrakech site into a pop-up art gallery. The event showcases diverse creative worlds through mediums like photography, video, and digital art. Most of the featured works tackle decolonial and identity-related themes, resonating deeply with contemporary audiences.

Réenchanter le monde à La Galerie 38

« Les Enchanteurs », exposition collective - « La conférence des oiseaux », Kendell Geers - Mohamed Hamidi, La Galerie 38, quartier Guéliz, à partir du 30 janvier.

Un vent de poésie souffle sur la Galerie 38. Ses deux expositions programmées en Off invitent à conjurer la morosité d'un monde secoué par les crises. La première, conçue autour de la notion d'enchantement, réunit une quinzaine d'artistes, figures de la scène contemporaine africaine comme Soly Cissé, Abdoulaye Konaté, Barthélémy Toguo ou encore Dominique Zinkpè. La seconde fait dialoguer les œuvres de Kendell Geers et Mohamed Hamidi. Le mouvement d'élévation des oiseaux de Hamidi, symboles de liberté et de quête spirituelle, fait écho à la réflexion de Kendell Geers sur le monde moderne à travers le motif de la fleur, métaphore de la résistance.

Re-enchanting the World at La Galerie 38

A poetic breeze sweeps through La Galerie 38, where two Off exhibitions offer a refreshing antidote to a world rocked by crisis. The first, centered on enchantment, features a lineup of prominent contemporary African artists, including Soly Cissé, Abdoulaye Konaté, Barthélémy Toguo, and Dominique Zinkpè. The second pairs the works of Kendell Geers and Mohamed Hamidi. Hamidi's soaring birds, symbols of freedom and spiritual pursuit, resonate with Geers' exploration of the modern world, embodied in the flower as a metaphor for resistance.

Mohamed Hamidi, *Sans titre*, 2010, technique mixte sur toile *(mixed media on canvas)*, 83 x 113 cm. Courtesy de l'artiste et de La Galerie 38.

Dominique Zinkpè, *Sans titre*, 2024, sculpture, 130 x 47 x 10 cm. Courtesy de l'artiste et de La Galerie 38.

Vue de l'exposition *(exhibition view)* « *Lalla Essaydi : Le visible dévoilé* ».

Lalla Essaydi de retour à Dar El Bacha

« Lalla Essaydi : le visible dévoilé », musée des Confluences Dar El Bacha, quartier Médina, jusqu'au 23 mars.*

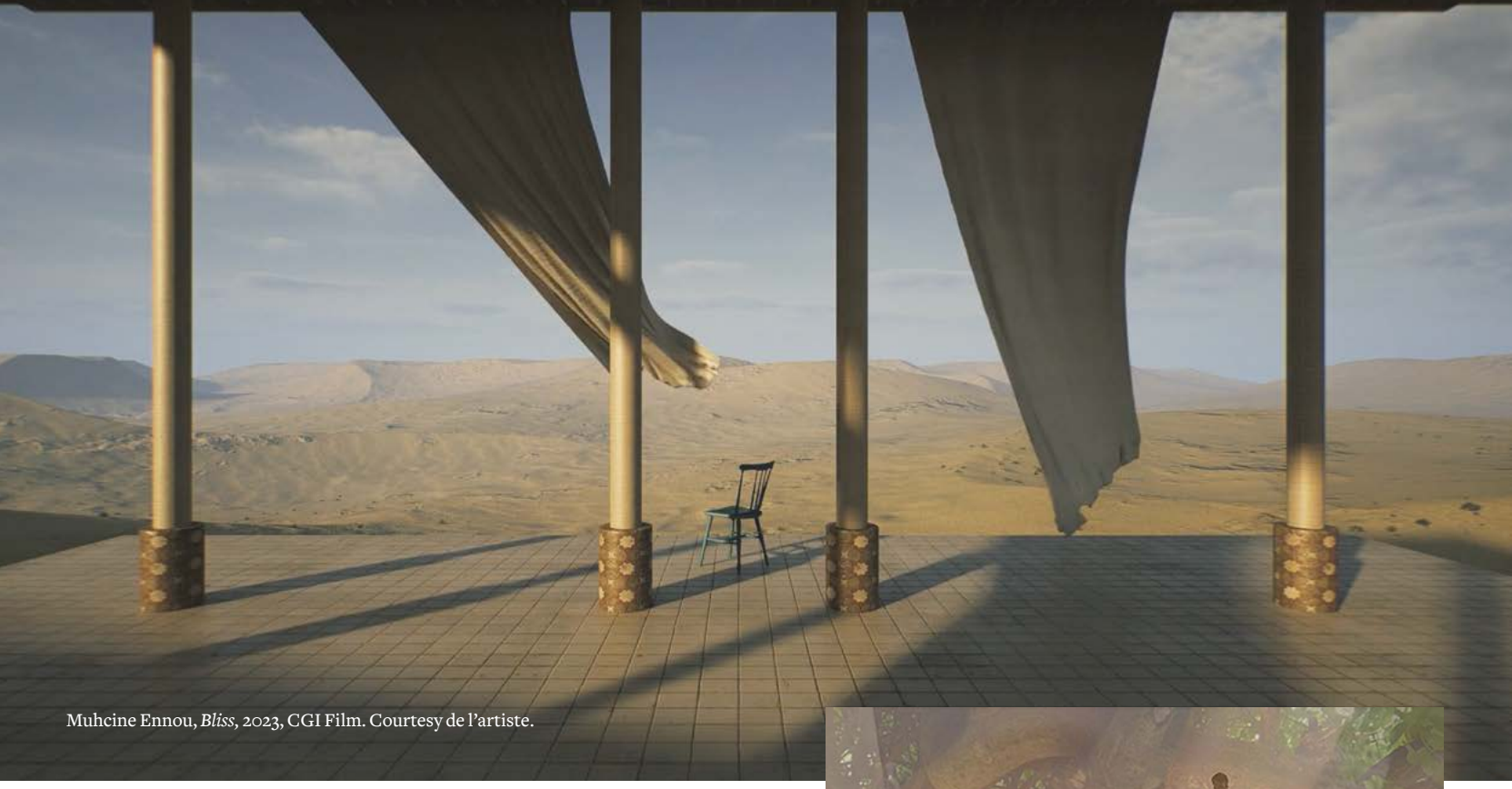
Qui n'a jamais vu les célèbres photos de la série *Harem* de Lalla Essaydi ? Réalisé en 2009, cet ensemble de portraits, qui a véritablement révélé l'artiste, revisite les réalités sociales et historiques du harem, espace intime traditionnellement réservé aux femmes dans les sociétés musulmanes. Ce qui est savoureux ici c'est que l'architecture des lieux dialogue avec les clichés. Et pour cause, la série a été réalisée à Dar El Bacha. Cette mise en abyme fonctionne très bien. Une exposition de la camerounaise Angèle Etoundi Essamba est aussi à découvrir.

Lalla Essaydi powerful at Dar El Bacha

Who hasn't seen the famous photos from Lalla Essaydi's Harem *series? Shot in 2009, these portraits helped launch her career, offering a fresh look at the social and historical realities of the harem, the private space traditionally reserved for women in Muslim societies. What's particularly striking is how the architecture of the space interacts with the images. And for good reason, the series was shot at Dar El Bacha, creating a powerful mise en abyme. An exhibition by Cameroonian artist Angèle Etoundi Essamba is also worth discovering.*

Vue de l'exposition *(exhibition view)* « *Lalla Essaydi : Le visible dévoilé* ».

* Visite guidée de l'exposition jeudi 30 janvier, 10h - 11h ou 15h - 16h. // *Guided tour of the exhibition on Thursday, January 30th, 10:00 - 11:00 or 15:00 - 16:00.*



Muhcine Ennou, *Bliss*, 2023, CGI Film. Courtesy de l'artiste.

Quand tradition et technologie se rencontrent à Dar Izza

« Line(s) of Desire : or a Question of Non-Frontier », Dar Izza, quartier Médina, jusqu'au 12 février.*

Dar Izza Marrakech offre une expérience scénographique inédite placée sous le signe de la rencontre et du désir, entre des artistes férus de technologies numériques et des artistes adeptes d'installations monumentales comme Safaa Erruas, Amina Agueznay ou Amina Benbouchta. L'exposition « Ligne(s) du désir » entend faire dialoguer expérimentations contemporaines et perpétuations de gestes ancestraux des tisserandes et des brodeurs.

Blending Tradition and Technology at Dar Izza

Dar Izza in Marrakech will host "Ligne(s) du désir", an immersive exhibition exploring themes of connection and desire. Bringing together digital artists and creators of monumental installations like Safaa Erruas, Amina Agueznay, and Amina Benbouchta, the show bridges contemporary experimentation with the timeless traditions of weaving and embroidery, celebrating modernity and ancestral craftsmanship.

Souki Belghiti, série *Dans la forêt*, tirages sur papier Fine Art Hahnemühle Rag 308g (*Prints on Hahnemühle Rag 308g Fine Art paper*), 30 x 40cm. Courtesy de l'artiste.

* Réservation obligatoire à l'adresse (*Reservation required at the address*) : mitm@izza.com

Les révolutions arabes à l'espace Malhoun

Lara Baladi, « E + ducere, To Lead or To Draw out », Malhoun Art space, quartier Guéliz, 25 janvier - 25 décembre.

L'espace Malhoun accueille l'artiste égypto-libanaise Lara Baladi qui archive, depuis la révolution égyptienne de 2011, toute une iconographie en lien avec les révolutions arabes et différents mouvements sociaux. L'exposition « E + ducere, To Lead or To Draw Out » propose différents travaux dont une installation multimédia abordant la frontière épineuse entre l'éducation et l'endoctrinement. L'artiste a collaboré pour l'occasion avec les artisans de Fenduq, l'atelier d'Eric Van Hove, à la réalisation d'une sculpture inédite faite de bois, de cuivre et de cuir. Ce solo show fait partie de l'exposition générale N'zaha/آنزاهه.

The Arab Revolutions at the Malhoun Art Space

The Malhoun Art space presents Egyptian-Lebanese artist Lara Baladi, who has been archiving imagery linked to the Arab revolutions and social movements since Egypt's 2011 uprising. Her exhibition, "E + ducere: To Lead or To Draw Out," features multimedia works exploring the fraught line between education and indoctrination. For this occasion, Baladi collaborated with artisans from Eric Van Hove's Fenduq workshop to create a striking sculpture crafted from wood, copper, and leather. This solo show is part of the broader exhibition N'zaha/آنزاهه.

Lara Baladi, *E + ducere, To lead or To Draw Out*, 2024, photomontage, dimension, couleurs et matières variables. Courtesy de l'artiste.

Lara Baladi, *E + ducere, To lead or To Draw Out*, 2024, photomontage, dimension, couleurs et matières variables. Courtesy de l'artiste.

Lara Baladi, *E + ducere, To lead or To Draw Out*, 2024, photomontage, dimension, couleurs et matières variables. Courtesy de l'artiste.

Nomadisme au Comptoir des Mines

« Ifergan » de Mohamed Arejdal et « Mohamed Kacimi 1994-2003, Une œuvre universelle », Comptoir des Mines, quartier Guéliz, 30 janvier - 29 mars.

Dans des locaux entièrement rénovés, le Comptoir des Mines présente deux expositions inédites. Pour son troisième solo show à la galerie, Mohamed Arejdal revisite la culture nomade à travers notamment une série de tapisseries murales qui convoquent tous les sens. Un nouvel accrochage permet de redécouvrir, par ailleurs, l'exposition consacrée aux œuvres réalisées par Mohamed Kacimi durant les années 1994-2003 qui coïncident avec ses nombreux séjours sur le continent africain, en quête d'une altérité fraternelle

Nomadism at Comptoir des Mines

In fully renovated spaces, the Comptoir des Mines showcases two exclusive exhibitions. For his third solo show at the gallery, Mohamed Arejdal reinterprets nomadic culture, featuring a series of wall tapestries that engage all the senses. A new display also offers a fresh perspective on Mohamed Kacimi's works from 1994-2003, a period that coincided with his extensive travels across the African continent in search of a brotherly otherness.

Mohamed Arejdal, *Tapisserie murale*, 2024, mousse synthétique, tissus brodés et lavande, cousu main sur panneau, bois okoumé et acier (*Wall tapestry, synthetic foam, embroidered fabrics, and lavender, hand-sewn on panel, with okoumé wood and steel*). Courtesy de l'artiste et de la galerie Comptoir des Mines.

Hélène Amouzou à Jardin Rouge, 2024. Photo : Mourad Boulhana.
© Montresso Art Foundation

Découvrir le Togo à la Fondation Montresso

« Animismes universels », Programme In-discipline, Fondation Montresso*, Douar Ouled Zbir, 1er février - 26 avril.

L'exposition « Animismes universels », curatée par Ayoko Mensah, convie 7 artistes togolais à explorer, à partir de leurs pratiques respectives de la performance, de la sculpture, de la peinture ou de la photographie, les différentes facettes des rituels du vodun et du Fâ, apparus initialement dans le Golfe du Bénin. La Fondation accueille, par ailleurs, deux solo shows, l'un du street-artiste franco-congolais Kouka célèbre pour ses guerriers bantous et l'autre de l'artiste peintre marocaine Hajar El Moustaassim (« Oqad »).

Explore Togo at the Montresso Art Foundation

The exhibition "Animismes universels", curated by Ayoko Mensah, features seven Togolese artists who delve into the rituals of Vodun and Fâ, originating from the Gulf of Benin, through their respective practices of performance, sculpture, painting, and photography. The foundation also hosts two solo shows: one by Franco-Congolese street artist Kouka, known for his Bantu warriors, and another by Moroccan painter Hajar El Moustaassim, titled "Oqad".

Hélène Amouzou, *Exploration 1*, 2024, tirage à la gélatine argentique (gelatin silver print), 61 x 50,5 cm. Courtesy de l'artiste et de la Fondation Montresso*.

AGENDA

Art Gallery Habib Kibari
29 janvier - 21 février
Bib / **Aliens**
Le peintre Habib Kibari, alias Bib, présente dans sa propre galerie une série de portraits néo-expressionnistes déjouant les canons du genre.
The painter Bib, aka Habib Kibari, showcases a series of neo-expressionist portraits in his own gallery, subverting the conventions of the genre.
✷ **30 rue de la Liberté, quartier Guéliz.**

Bab Hôtel
Jusqu'au 28 février
Exposition collective / **Cha'BAB**
Fidèle à son soutien à la scène contemporaine émergente, la galerie Abla Ababou présente le travail de plusieurs artistes dont Mohammed Arrhioui, Sabrine Lahrach et Hiba Baddou.
Supporting the emerging contemporary art scene, the Abla Ababou Gallery showcases the work of artists such as Mohammed Arrhioui, Sabrine Lahrach, and Hiba Baddou.
✷ **Angle Bd Mansour Eddahbi et rue Mohamed el Beqal, quartier Guéliz.**

Comptoir des Mines Galerie
30 janvier - 29 mars
Mohamed Arejdal / **Ifergan**
Mohammed Kacimi / **Mohamed Kacimi 1994-2003, Une œuvre universelle**
✷ **62 rue Yougoslavie, angle rue Liberté, quartier Guéliz.**

Dar Izza
Jusqu'au 12 février
Exposition collective / **Line(s) of Desire : or a Question of Non-Frontier**
✷ **46 Driba Laarida, quartier Médina.**

Dar Moulay Ali - Maison de France
30 janvier - 2 février
Exposition collective / **The Wake NFT / Une autre dimension**
Une dizaine d'artistes internationaux jouent le jeu de la dématérialisation du support pour célébrer les vertus d'une nouvelle technologie adossée à la blockchain.
Ten international artists explore the dematerialization of the medium, celebrating the potential of Blockchain technology.
✷ **Rue Ibn Khaldoun, quartier Médina.**

Domaine La Roseraie
À partir du 2 février
Saad Hassani / **Une amitié, un retour, 50 ans de création**
Cette rétrospective de cinq décennies à La Roseraie dévoile 50 œuvres inédites du peintre marocain Saad Hassani, retraçant son évolution, de ses premières pièces figuratives à ses abstractions récentes.
This five-decade retrospective at La Roseraie presents 50 never-before-seen works by Moroccan artist Saad Hassani, tracing his evolution from early figurative pieces to his recent abstractions.
✷ **Km 60, Route de Taroudant, Ouirgane.**

École supérieure des arts visuels de Marrakech
1er février, 16h
Projection de film / **COLOR**
La couleur est le fil conducteur de ce documentaire qui mène l'artiste Alteronce Gumby et le réalisateur John Campbell dans un voyage à travers les États-Unis, l'Alaska, l'Australie, l'Inde et le Maroc.
Color serves as the throughline in this documentary, taking artist Alteronce Gumby and filmmaker John Campbell on a journey across the United States, Alaska, Australia, India, and Morocco.
✷ **Bd Al Kouliyate, quartier Amerchich.**

Espace Khial Nkhel
2 février, dès 16h
Open Studio
Après avoir transformé un ancien garage automobile en espace culturel, le collectif Khial Nkhel ouvre ses studios et convie le visiteur à partager ses expérimentations en biomatériaux, recyclage et agroécologie.
After transforming an old garage into a cultural space, the Khial Nkhel collective opens its studios, inviting visitors to explore its experiments in biomaterials, recycling, and agroecology.
✷ **Rue El Iraq, quartier Guéliz.**

Es Saadi Marrakech Resort - Palace
30 janvier - 2 février
Collection privée / **From Morocco with Love**
Un aperçu de la collection d'Elizabeth Bauchet-Bouhlal qui balaie plus d'un siècle d'art moderne et contemporain, des toiles de Jacques Majorelle aux portraits pop de Hassan Hajjaj.
An overview of Elizabeth Bauchet-Bouhlal's collection, spanning over a century of modern and contemporary art, from the paintings of Jacques Majorelle to the pop portraits of Hassan Hajjaj.
✷ **Avenue Kadissia, quartier L'Hivernage.**

Festival du livre africain de Marrakech
30 janvier - 2 février
Rencontres littéraires
Le FLAM, sous la présidence de Le Clézio, revient pour sa 3e édition, dédiée à la littérature africaine et de la diaspora. Rencontres, expositions, *masterclasses* et ateliers avec des auteurs comme Alaa El Aswani, Rim Battal, Christiane Taubira ou encore Felwine Sarr.
The FLAM, under the presidency of Le Clézio, returns for its third edition, dedicated to African and diaspora literature. The event features meetings, exhibitions, masterclasses, and workshops with authors such as Alaa El Aswani, Rim Battal, Christiane Taubira, and Felwine Sarr.
✷ **Centre culturel Les Étoiles de Jamaâ el-Fna 6 Derb Fhal Zefriti, quartier Médina.**

Fondation Montresso*
1er février - 26 avril
Programme In-discipline / **Animismes universels**
Kouka / **Re-Parer le monde**
Hajar El Moustaassim / **Oqad**
✷ **Jnane Al'ahmar Ouidane, Douar Ouled Zbir.**

Galerie 127
30 janvier - 8 février
Anne-Lise Broyer / **Est-ce là que l'on habitait ?**
La galerie de Nathalie Locatelli réinvestit ses anciens locaux à l'occasion de la foire. Elle y présente le travail de Anne-Lise Broyer, lauréate du prix Niépce 2024, qui arpente les rives de la Méditerranée et construit un récit poétique autour de scènes de vie ordinaire et de ruines antiques.
Nathalie Locatelli's gallery reopens its former space for the fair, showcasing the work of Anne-Lise Broyer, winner of the 2024 Niépce Prize. Broyer traverses the Mediterranean shores, weaving a poetic narrative around scenes of everyday life and ancient ruins.
✷ **127 avenue Mohammed V, quartier Guéliz.**

Galerie et résidence Alkebulan
1er février - de 12h à 18h
Where I See Myself, You See the World
Alkebulan Gallery présente trois expositions dont celle de Selome Muleta qui explore l'identité et la mémoire féminine éthiopienne.
Alkebulan Gallery presents three exhibitions, including one by Selome Muleta, who explores Ethiopian women's identity and memory.
✷ Km 22, route de L'Ourika.

Galerie Noir sur Blanc
30 janvier - 28 février
Abdelghafour Benbadryef / **Nejma sans frontières**
Abdelghafour Benbadryef présente une exposition mêlant photographie, design et graphisme, où l'étoile, symbole de lumière et d'universalité pour l'artiste, est un motif récurrent.
Abdelghafour Benbadryef presents an exhibition blending photography, design, and graphic art, where the star —symbolizing light and universality for the artist— emerges as a recurring motif.
✷ 48 rue de Yougoslavie, Adam Plaza, 1er étage, quartier Guéliz.

Galerie SINIYA28
Rita Alaoui / **The Water under my Skin**
25 janvier - 15 mars
Rita Alaoui propose des peintures de paysages terrestres et aquatiques aux côtés d'œuvres inédites sur papier, apprêtées avec un pigment de henné célébrant l'éclosion florale.
Rita Alaoui presents paintings of terrestrial and aquatic landscapes alongside unpublished works on paper, prepared with henna pigment to celebrate the blossoming of flowers.
✷ 8 rue Tarik Ibn Ziad, quartier Guéliz

Galerie Tindouf
Ilias Selfati / **L'arbre qui cache la forêt 2**
Dans sa dernière exposition, Ilias Selfati déploie un univers de formes animales et organiques, célébrant l'acte de peindre avec brio.
In his latest exhibition, Ilias Selfati unveils a universe of animal and organic forms, masterfully celebrating the act of painting.
✷ 22 bd Mohammed-VI, quartier Guéliz.

Hôtel Le Mandarin Oriental
29 janvier - 28 mars
Mahi Binebine / **Élévations silencieuses**
Une exposition inédite de Mahi Binebine qui montre pour la première fois au Maroc une grande partie de ses sculptures monumentales, accompagnées d'une série de 34 tableaux moyen format. Le 1er février de 10h à 13h, les visiteurs pourront rencontrer l'artiste (sur inscription) et repartir éventuellement avec une lithographie signée et numérotée.
An exclusive exhibition by Mahi Binebine will showcase, for the first time in Morocco, a significant selection of his monumental sculptures, accompanied by a series of 34 medium-sized paintings. On February 1st, from 10 a.m. to 1 p.m., visitors can meet the artist (by appointment) and may leave with a signed and numbered lithograph.
✷ Route Golf Royal.

Imprimerie régionale 1945
30 janvier - 2 février
Exposition collective / **Guéliz Manifesto**
✷ 68 Bd Mansour Eddahbi, quartier Guéliz.

Jajjah Art Gallery
30 janvier - 2 février
Rida Tabit / **solo show**
Toujours soutenu par son aîné Hassan Hajjaj, le photographe marrakchi Rida Tabit revisite deux séries emblématiques de son travail empreint d'influence *street* : *Shadow Self* et *Along the Wall*.
Continuing to be supported by his mentor Hassan Hajjaj, Marrakech-based photographer Rida Tabit revisits two iconic series from his street-influenced body of work: Shadow Self *and* Along the Wall.
✷ 114-116 Sidi Ghanem, quartier industriel Sidi Ghanem.

Khalid Fine Arts Gallery
28 janvier - 15 mars
Abdelkébir Rabi' / **Fusains de lumière**
L'exposition rassemble les grands fusains d'Abdelkébir Rabi' représentant la région de Boulemane où il a grandi.
The exhibition brings together the large charcoal drawings of Abdelkébir Rabi' depicting the Boulemane region, where he grew up.
✷ 2 rue Fatim Zohra, quartier Dar El Bacha, Médina.

KE'CH Collective
30 janvier - 2 février
Exposition collective / **Re-Heritage Edition**
KE'CH Collective nous invite cette année à explorer les liens entre mode et art à travers un concept mêlant boutique et exposition. Parmi les artistes présentés : Alia Ali, Ghizlane Sahli et Mohamed Arejdal.
This year, KE'CH Collective invites us to explore the connection between fashion and art through a concept blending boutique and exhibition. Featured artists include Alia Ali, Ghizlane Sahli, and Mohamed Arejdal.
✷ BE The Souk, 247 Sidi Ghanem, quartier industriel Sidi Ghanem.

La Galerie 38
30 janvier - 20 février
Exposition collective / **Les Enchanteurs**
30 janvier - 1er mars
Kendell Geers - Mohamed Hamidi / **La Conférence des oiseaux**
✷ 64-68 rue Tarik Ibn Ziad, quartier Guéliz.

L'Blassa Art space
30 janvier - 28 février
Exposition collective / **Billard**
Célébration du *gaming* par des artistes émergents biberonnés aux jeux vidéo, l'exposition collective et immersive « Billard » regroupe Amine Habti, Kamil Hajji, Mohamed Smyej, Nabil Boudarqa et l'illustrateur tunisien Nyzar Trabxlsi.
A celebration of gaming through the eyes of emerging artists raised on video games, the collective and

immersive exhibition "Billard" brings together Amine Habti, Kamil Hajji, Mohamed Smyej, Nabil Boudarqa, and Tunisian illustrator Nyzar Trabxlsi.
✷ 38 rue Tariq Bnou Ziad, quartier Guéliz.

Le 18, Derb El Ferrane
Jusqu'au 30 avril
Nicola Barrato / **Tears of Fog**
Nicola Barrato explore, à travers photographies et installation vidéo, la puissance méditative du brouillard. Les revenus des œuvres seront en partie reversées à Owneh, une initiative d'organisations civiles palestiniennes.
Nicola Barrato explores, through photography and video installation, the meditative power of fog. Proceeds from the works will be partially donated to Owneh, an initiative of Palestinian civil organizations.
✷ Riad Laarous, quartier Médina.

Le Naoura Hôtel
À partir du 26 janvier
Exposition collective / **Africa Now**
Art First Gallery présente des œuvres hétéroclites d'artistes contemporains africains : œuvres textiles de Soumiya Jalal, photographies de Noureddine El Goumari ou sculptures d'Ulrich Zouanda, célébrant la créativité du continent.
Art First Gallery presents eclectic works by contemporary African artists, including textile pieces by Soumiya Jalal, photographs by Noureddine El Goumari, and sculptures by Ulrich Zouanda, celebrating the continent's creativity.
✷ Rue El Adala, quartier Médina.

Loft Art Gallery
30 janvier - 15 mars
Mous Lamrabat / **Homesick**
Avec l'humour qui le caractérise, le photographe Mous Lamrabat traduit en images son mal du pays, en confrontant motifs traditionnels et modernes dans des compositions aussi déconcertantes que enchanteresses.
With his trademark humor, photographer Mous Lamrabat captures his homesickness, blending traditional and modern motifs into captivating, thought-provoking compositions.
✷ 60 bd El Mansour Eddahbi, quartier Guéliz.

MACAAL
Toute l'année, du mer. au dim., de 10h à 18h
Collection permanente / **Seven Contours, One Collection**
Sara Ouhaddou / **solo show**
✷ Al Maaden, Sidi Youssef Ben Ali, Marrakech

Macma
31 janvier - 21 février
Lamia Miriam Skiredj / **What Will Be Left**
Examinant les motifs du monde végétal et usant du rouge comme un signal d'alarme, l'artiste entend appeler à un éveil des consciences face à un monde en crise.
Exploring botanical motifs and using red as an alarm signal, the artist aims to awaken consciousness in the face of a world in crisis.
✷ 61 rue de Yougoslavie, passage Ghandouri, quartier Guéliz.

Maison Sœurs
30 janvier
Exposition collective / **This is our Story**
Exposition collective d'artistes féminines, chacune racontant leur attachement au Maroc. Zineb Bouchra avec des autoportraits puissants, Kaoutar Oumenssour et Camille Bertrand à travers leurs broderies. À découvrir à l'ancien caravansérail, Foundouk Gargaa.
A collective exhibition of female artists, each exploring their connection to Morocco. Zineb Bouchra presents powerful self-portraits, while Kaoutar Oumenssour and Camille Bertrand showcase their intricate embroideries. On view at the former caravanserai, Foundouk Gargaa.
✷ Foundouk Gargaa, 9 rue de la Koutoubia, quartier Médina.

Malhoun Art space
25 janvier - 25 décembre
Lara Baladi / **E + ducere, To Lead or To Draw out**
Exposition collective **N'zaha/آنزاهه.**
✷ 175 rue Mohammed El Beqqal, quartier Guéliz.

Matisse Art Gallery
31 janvier - 21 février
Malek Sordo / **Vies en série**
Une réflexion sur l'identité, les contradictions humaines et les réminiscences de l'enfance habitent les dessins de Malek Sordo, exposés aux côtés des peintures de son oncle Abdelouahed Sordo.
A meditation on identity, human contradictions, and childhood memories runs through the drawings of Malek Sordo, displayed alongside the paintings of his uncle, Abdelouahed Sordo.
✷ 61 rue de Yougoslavie, passage Ghandouri, quartier Guéliz.

MCC Gallery
À partir du 29 janvier
Mo Baala / **Under the Silver Tree**
Houda Kabbaj / **Les Formes muettes**
La MCC Gallery propose un nouvel accrochage de l'exposition de Mo Baala « Under the Silver Tree », avec un programme de performances, et une exposition inédite de la photographe Houda Kabbaj, explorant différentes techniques de la photographie expérimentale.
MCC Gallery presents a new installation of Mo Baala's exhibition "Under the Silver Tree", alongside a performance program and a debut exhibition by photographer Houda Kabbaj, exploring various techniques of experimental photography.
✷ 281 Sidi Ghanem, quartier industriel Sidi Ghanem.

✻ Musée Jamaâ el-Fna du patrimoine immatériel

À partir du 30 janvier

Aziz Abou Ali / Sous le ciel de Jamaâ el-Fna, l'univers d'Aziz Abou Ali

Le musée accueille dans son espace d'exposition temporaire une collection de dessins, peintures et gravures de l'artiste marocain Aziz Abou Ali (1935-1993).

The museum hosts a collection of drawings, paintings, and engravings by Moroccan artist Aziz Abou Ali (1935-1993) in its temporary exhibition space.

✷ **Ancienne agence Bank Al-Maghrib, place Jamaâ el-Fna**

✻ Musée Monde des arts de la parure

Toute l'année

Exposition permanente

En pleine médina, le MAP réunit bijoux, vêtements et autres objets d'apparat. Les 3 000 pièces exposées – sur les 7 000 que compte la collection constituée par le couple suisse Marlène et Paolo Gallone – embarquent le visiteur pour un voyage éclectique à travers les traditions de 50 pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie.

In the heart of the medina, the MAP showcases 3,000 pieces from the 7,000-item collection of Swiss couple Marlène and Paolo Gallone, offering an eclectic journey through the traditions of 50 countries across Africa, Europe, and Asia.

✷ **39-40 rue Touareg, quartier Médina.**

✻ Musée des Confluences - Dar El Bacha

Jusqu'au 23 mars

Angèle Etoundi Essamba / Voiles et dévoilements

Lalla Essaydi / Le visible dévoilé

Pour sa première exposition personnelle au Maroc, la photographe camerounaise présente une série de photographies issues d'un voyage à Zanzibar, où le voile devient un symbole d'émancipation et d'affranchissement. Le Musée des Confluences présente aussi l'exposition « Lalla Essaydi : le visible dévoilé ».

For her first solo exhibition in Morocco, Cameroonian photographer presents a series of images from a journey to Zanzibar, where the veil becomes a symbol of emancipation and liberation. The Musée des Confluences also features the exhibition "Lalla Essaydi: The Visible Unveiled".

✷ **Derb El Bahia, Riad Zitoun Jdid, quartier Médina.**

✻ Musée Yves Saint Laurent Marrakech

Jusqu'au 8 juillet

Yves Saint Laurent et la bande dessinée : La Vilaine Lulu

Une collection de planches originales de La Vilaine Lulu, bande dessinée imaginée par Yves Saint Laurent relatant en 24 histoires les aventures d'une petite fille facétieuse.

A collection of original pages from La Vilaine Lulu, a comic created by Yves Saint Laurent, tells the adventures of a mischievous little girl in 24 stories.

✷ **Rue Yves Saint Laurent, quartier Majorelle.**

✻ Riad El Fenn

À partir du 30 janvier

Bouchra Boudoua / I Remember a Land

Le travail céramique de Bouchra Boudoua redéfinit la frontière entre l'art et l'artisanat. Elle revisite ici les paysages ruraux de son enfance.

Bouchra Boudoua's ceramic work redefines the boundary between art and craftsmanship. Here, she revisits the rural landscapes of her childhood.

✷ **2 Derb Moulay Abdullah Ben Hezzian, quartier Médina.**

✻ Résidence El Hamra

30 janvier - 7 février

Exposition collective / Nostalgie du Présent

✷ **26 avenue Mohammed-V, quartier Guéliz.**

✻ Riad Yima

Toute l'année, du lundi au samedi, de 10h30 à 18h

Salon de thé-boutique

L'artiste Hassan Hajjaj ouvre les portes de son riad-boutique aménagé aux couleurs de son univers pop, entre photos décalées et objets du quotidien détournés.

Artist Hassan Hajjaj invites visitors into his riad-boutique, a space infused with the bold colors of his pop aesthetic, where offbeat photographs and reimagined everyday objects come together.

✷ **52 Derb Aarjane Rahba lakdima, Médina.**

✻ Riad Alena

30 janvier - 9 février

Amine Lahrach & Benjamin Verhoeven / When the Sea is Gone

Cette exposition révèle le lien entre deux artistes et deux territoires, symbolisé par les migrations des cigognes. Une idée née à partir d'une arabesque dans un vieux riad à Marrakech.

This exhibition explores the connection between two artists and two territories, symbolized by the migration of storks. An idea sparked by the design of an arabesque in an old riad in Marrakech.

✷ **35 Derb Jdid, quartier Médina.**

✻ Musée Farid Belkahia

28 janvier - 10 avril

Mohamed Mourabiti / Dans la lumière de Farid Belkahia

La Fondation Farid Belkahia donne carte blanche à Mohamed Mourabiti qui expose ses compositions abstraites aux côtés des œuvres du maître du modernisme marocain.

The Farid Belkahia Foundation grants Mohamed Mourabiti carte blanche to present his abstract compositions, creating a visual dialogue with the works of the Moroccan modernist master.

✷ **Dar Tounsi, Palmeraie Nord.**

diptyk
#67 Printemps 2024
diptyk
#70 Hive
diptyk
La beauté
-t-elle de l'avenir
dans l'art ?
Jeune
photogra
en qu
d'écosy

Cadeaux et tarifs "spécial 1-54" vous attendent à **La Mamounia**

Venez nous rencontrer sur notre stand pour vous **abonner et compléter votre collection**

1-54 VOUS RECOMMANDE

RECOMMENDATIONS

COMMENT TROUVER LES ADRESSES
La plupart des lieux mentionnés dans ce guide sont répertoriés sur Google Maps. Nous vous conseillons d'acheter une carte SIM locale dès votre arrivée pour vous orienter facilement dans la ville (environ 20 MAD pour 2 heures d'appels locaux et 20 MAD pour 2 Go de connexion internet).

HOW TO FIND PLACES
Most places in this guide can be found on Google Maps. We recommend purchasing a local SIM card on arrival and using it to find your way throughout the city (about 20 MAD for 2h local calls; 20 MAD for 2GB internet connection).

GUELIZ / HIVERNAGE

Moroccan restaurants

Al Fassia Guéliz
55, boulevard Mohamed Zerktouni

Sahbi Sahbi
37, boulevard el Mansour Eddahbi

Mizaan
255, avenue Mohamed V

Le Comptoir Darna
Avenue Echouhada

Amal
Rue Allal Ben Ahmed

International cuisine & trendy restaurants

Plus61
96, rue Mohammed el Beqal

Le Petit Cornichon
2, rue Moulay Ali

Le Palace
Avenue Echouhada

La Trattoria
179, rue Mohamed el Beqal

L'Entrepôtes
62, rue Tarik Ibn Ziad

Pétanque Social Club
70, boulevard El Mansour Eddahbi

Bars & clubs

Le Baromètre
Rue Moulay Ali

Point Bar
3 bis, rue Abou Hayane Taouhidi

Nobu Hotel Rooftop Garden
Avenue Echouhada et rue du Temple

Bar 68
68, rue de la Liberté

MEDINA / HIVERNAGE

Restaurants & rooftop bars

El Fenn
2, derb Moulay Abdullah Ben Hezzian

NOUJOUM - IZZA
46, Driba Laarida - Sidi Ahmed Souss

Kabana
Kissariat Ben Khaled R'mila
1, rue Fatima Zahra

Villa Aaron
7, rue Ibn Rochd

Le SHAMS
39-40, Ksibat Nhass

Moroccan restaurants

Dar Yacout
79, derb Sidi Ahmed Soussi - Bab Doukkala

La grande Table Marocaine
Royal Mansour, Rue Abou Abbas El Sebti

Es Saadi - La cour des lions
Avenue Quadissia

L'Mida
78 bis, derb Nkhel - Rahba Lakdima

La Sultana Marrakech
403, rue de la Kasbah

Bacha Coffee
Rue Dar El Bacha

Shtato Marrakech
81, Derb Nkhal - Rahba Lakdima

NOMAD
1, derb Aarjan - Rahba Lakdima

Café des Epices
75, derb Rahba Lakdima

Terrasse des Epices
15, Souk Cherifia - Sidi Abdelaziz

Dar Cherifa
8, derb Chorfa Lakbir - Mouassine

Le Jardin
32, Souk El Jeld Sidi Abdelaziz

La Famille
42, Riad Zitoun Jdid

La Ferme Medina
263, Riad Laarouss

Kosy Bar
Place des Ferblantiers, rue de Berrima

Kui-Zin
12, rue Trik Amsfah - Sidi Abdelaziz

Les Jardins du Lotus
9, derb Sidi Ali Ben Hamdouch

L'Italien par Jean-Georges
La Mamounia - Avenue Bab Jdid

Moroccan teahouse restaurant

1112 MARRAKECH
12, place de La Kissariat Ben Youssef

Shopping

Boutique La Mamounia
La Mamounia, avenue Bab Jdid

Topolina
134, Dar El Bacha

Chaabi Chic
91, rue Fatima Zahra

Boutique 170
170, rue bab Doukkala

Soufiane Zarib
16 rue Sidi Ali Ben Hamdouch - Dar el Bacha

Studio Sana Benzaitar
8, rue des Vieux Marrakechis

STELLA CADENTE
29, Riad Laarousse - derb El Guerraba

Mustapha Blaoui
144, Arset Aouzal - Dar el Bacha

Riad Yima
52, derb Aarjane - Rahba lakdima

Les Nomades de Marrakech
40, Benhahid - derb Zaouiat Lahdar

La Clé de la Kasbah
429, quartier de la Kasbah

Art Ouarzazate
15, rue Rahba Kedima - Znikat Rahba

Hanout Boutique
15, Riad Zitoun En Jdid

Nectarome
M-Avenue

Au Fil d'Or
10, derb Semmarine

GUELIZ/ MAJORELLE

Shopping

33 Majorelle
33 , rue Yves Saint Laurent

Norya AyroN
17, rue Tarik Ibn Ziad

La Galerie des Tanneurs
4, rue Mohamed El Baqual, angle Avenue Moulay Rachid

Bookshop Musée Yves Saint Laurent Marrakech
Rue Yves Saint Laurent

MORO concept store
Rue Yves Saint Laurent

ZONE INDUSTRIELLE SIDI GHANEM

Restaurants

Marrakech Fine Food
114-116, Sidi Ghanem

Jajjah by Hassan Hajjaj
114-116 Sidi Ghanem

Marrakshi Life
933, route de safi

Maison Sarayan
377, Sidi Ghanem

Arzen
327, Sidi Ghanem

Coté Bougie
457, Sidi Ghanem

OTHERS

Drink Bô-zin
Route de l'Ourika

Farasha Farm House
Km 30, route de Fès, Jaidate

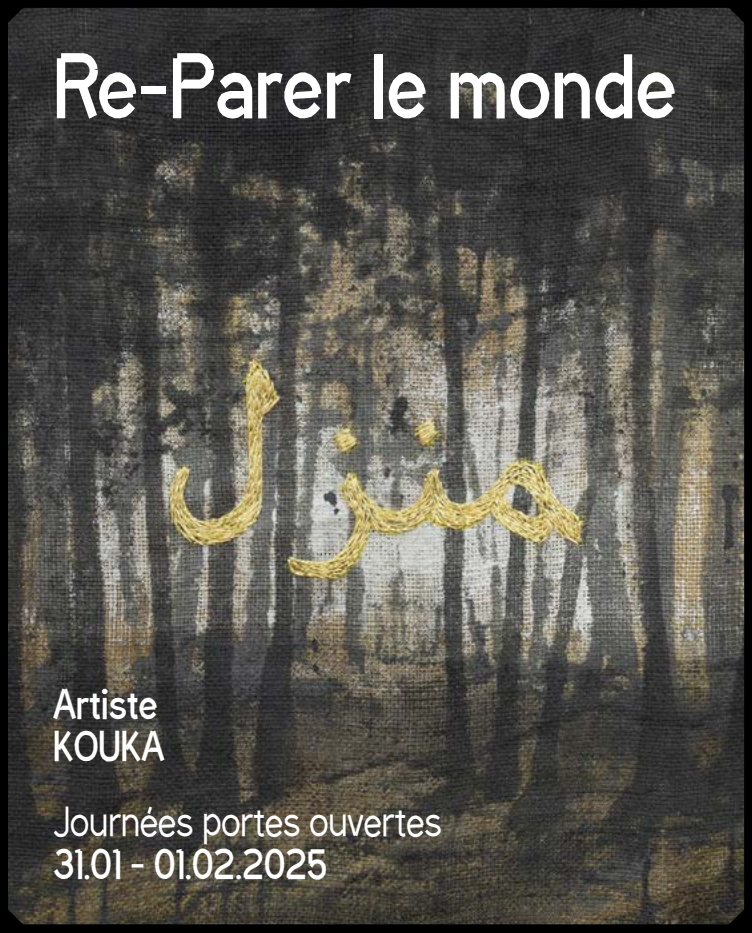
IN-Discipline
Animismes universels

Artistes
Hélène Amouzou • Kossi Assou • Sokey Edorh • Ake O'lokan • Thierry Tomety • William Adjeté Wilson • Elom 20ce

Commissaire d'exposition
Ayoko Mensah

Vernissage
02.02.2025 - 11h - 17h

Re-Parer le monde



Artiste
KOUKA

Journées portes ouvertes
31.01 - 01.02.2025

Contemporary
African Art Fair
Marrakech

La Mamounia
& DaDa
30 January —
2 February 2025
1-54.com

(Detail) Gideon Appah, *Floating Performer*, 2024, Oil on canvas, 130 × 130 cm. Courtesy of Gallery 1957.

CULTURE

Réouverture du MACAAL: une nouvelle ère pour l'art contemporain africain

Au sein du Musée d'art contemporain africain Al Maaden à Marrakech qui rouvre officiellement ses portes le 2 février 2025. (K.Essalak/Le360)

Par **Qods Chabâa** et **Khalil Essalak**

Le 01/02/2025 à 19h26

Vidéo Le Musée d'art contemporain africain Al Maaden à Marrakech rouvre officiellement ses portes ce 2 février 2025, après d'importants travaux financés par la Fondation Alliances. À travers des expositions permanentes et des installations innovantes, le MACAAL se positionne comme un lieu incontournable pour découvrir les grandes voix de l'art africain d'aujourd'hui.

Après plusieurs mois de rénovation, le Musée d'art contemporain africain Al Maaden à Marrakech (MACAAL) rouvre ses portes ce 2 février 2025, avec une nouvelle vision ambitieuse pour l'art africain contemporain. Porté par la Fondation Alliances, ce projet majeur met en lumière une collection exceptionnelle d'œuvres artistiques tout en réinventant l'expérience muséale.

L'exposition permanente, intitulée «Seven Contours, One Collection», présente plus de 150 œuvres tirées d'une collection de plus de 2.000 pièces rassemblées par la famille Lazraq au fil des décennies. Cette collection, véritable réservoir de l'art africain contemporain, inclut des œuvres emblématiques d'artistes tels que Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konaté, Malick Sidibé, Mohamed Melehi et Chéri Samba.

La directrice artistique du musée, Meriem Berrada, évoque cette nouvelle exposition: «*Nous avons voulu concrétiser des œuvres qui sont des projets d'artistes, en les organisant autour de sept thématiques fortes. L'idée était de donner une nouvelle lecture de ces pièces, dans un cadre permanent, après plusieurs années d'expositions temporaires*». L'exposition explore des enjeux majeurs de l'art africain contemporain, comme la décolonisation, la mondialisation et l'environnement.

Le commissaire d'exposition, Morad Montazami de Zamane Books and Curating, explique l'approche de cette exposition permanente: «*L'objectif était de croiser les différentes histoires du continent africain et de trouver un langage commun. Nous avons choisi sept verbes, comme décoloniser, transcrire, initier, tisser, qui appellent à l'action et ouvrent le dialogue entre les artistes*». Cette démarche non linéaire offre aux visiteurs une expérience pluriverselle, loin d'un parcours chronologique, permettant à chacun de s'immerger dans un univers dynamique et interconnecté.

Lire aussi : La Foire 1-54 Marrakech vue par les galeries marocaines

Outre l'exposition, le musée a réaménagé ses espaces, incluant une Bibliothèque de nouveaux médias (BNM), une «Timeline Room» retraçant l'histoire de l'art africain, ainsi qu'une «Artist Room» dédiée aux expositions temporaires, inaugurée par Sara Ouhaddou. L'architecture du musée a également été repensée avec des installations monumentales de Salima Naji et Aïcha Snoussi, un nouveau café, une terrasse et des espaces verts.

Le designer d'intérieur béninois Franck Houndegla, qui a signé la scénographie de cette exposition, souligne l'importance de ce projet: «*Le MACAAL n'est pas un musée comme les autres. Il présente des œuvres de toute l'Afrique, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, et sa collection est d'une grande richesse. Ce projet à Marrakech offre la possibilité de réaliser des choses qu'on ne pourrait pas faire ailleurs*».

La réouverture du MACAAL marque donc un tournant important dans la valorisation de l'art africain contemporain, une invitation à redéfinir les rapports au pouvoir du musée occidental et à donner une voix aux artistes contemporains africains.

L'architecture vernaculaire de Salima Naji. (K.Essalak/Le360)

Par **Qods Chabâa** et **Khalil Essalak**
Le 01/02/2025 à 19h26

#Musée #Artistes africains #Marrakech

LES CONTENUS LIÉS

CULTURE
Foire 1-54 de Marrakech: voici les artistes programmés par L'Atelier 21

CULTURE
La Foire 1-54 Marrakech vue par les galeries marocaines

CULTURE
Touria El Glaoui, fondatrice de la foire 1-54: «Notre grand challenge, c'est d'avoir un pied permanent en Asie dans les cinq prochaines années»

CULTURE
Le Musée d'art contemporain africain MACAAL rouvre ses portes

Bienvenue dans l'espace commentaire

Nous souhaitons un espace de débat, d'échange et de dialogue. Afin d'améliorer la qualité des échanges sous nos articles, ainsi que votre expérience de contribution, nous vous invitons à consulter nos règles d'utilisation.

Lire notre charte

VOS RÉACTIONS

Commentaire

0/800

Nom

Adresse de messagerie

Laisser un commentaire

ARTICLES LES PLUS LUS

1. Scandales à répétition, convocations à la chaîne: avec la France, l'Algérie slègare dans des crises sans fin
2. En chiffres, comment les pluies de mars ont redressé la situation hydrique au Maroc
3. Le «projet Regjabal»: une manœuvre de l'Algérie française pour assujettir le Sahara atlantique
4. Province de Figuig: les précipitations record remplissent les barrages et ravivent les oasis
5. Province de Fès: le crash d'un jet raconté par un berger miraculé
6. Algérie quand Bourmediene se proclamait «parrain» du terrorisme qui frappait les îles Canaries
7. Casablanca: construction d'un nouveau réservoir d'eau potable à Hay Hassani
8. Niayez pas peur de Donor!

REVUES DE PRESSE

Consommation: plus de 4 millions de tonnes de nourriture gaspillées par an

Aménagement urbain: ce que le Mondial va changer dans nos villes

Témara: deux ans de prison pour la MRE qui avait giflé un caïd

Lutte contre la corruption: la déclaration de patrimoine n'est pas suffisante

VOIR PLUS

le360

Abonnement Newsletter

Saisissez votre adresse email pour recevoir la newsletter Le360

Entrer votre email
ENVOYER

© Web News / le360.ma / Tous droits réservés 2023

Retrouvez votre numéro de Printemps
EN KIOSQUE

ARTS

MACAAL : un musée africain repensé à Marrakech

Après une rénovation majeure, le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) a rouvert ses portes le 2 février. L'institution accueille désormais une collection de plus de 2000 œuvres dans un bâtiment de 2000 m².

par ZINEB ACHRAF

Une vision curatoriale singulière

« *Notre ambition n'est pas de reproduire un modèle muséal occidental à Marrakech* », explique Othman Lazraq, président du **MACAAL**. « *Nous développons une institution profondément ancrée dans notre identité marocaine, héritière d'une tradition millénaire.*»

La scénographie, confiée à **Franck Houndégla**, titulaire d'un doctorat en architecture, relie différents registres de conception, de l'objet au signe. « *Seven Contours, One Collection* », l'exposition permanente inaugurale, réunit 150 œuvres sous la direction artistique de Meriem Berrada, en collaboration avec les commissaires Morad Montazami et Madeleine de Colset. Dans l'atrium, l'installation monumentale de **Salima Naji** dialogue avec les techniques ancestrales. « *Cette architecture renoue avec nos fondamentaux* », explique l'architecte. « *La pierre structure les fondations et les sommets, tandis que la terre compose le corps du bâtiment, créant un dialogue entre force et protection.* »

Vue d'installation de Salima Naji, *Dans les bras de la terre* (2025), au MACAAL. © Ayoub El Bardii

Entre tradition et innovation

Le parcours imaginé par Franck Houndégla révèle une approche distinctive de la création contemporaine. « *Notre démarche est fondamentalement participative* », souligne **Amina Agueznay**, dont les œuvres textiles sont exposées. « *La création devient une chorégraphie collective où le processus rivalise d'importance avec l'œuvre finale.*»

« *L'art et l'artisanat sont indissociables* », affirme Othman Lazraq. « *Notre identité de musée d'art contemporain africain ne nourrit autant des œuvres que nous présentons que de notre ancrage à Marrakech.*»

Vue d'installation de COEXIST dans *Seven Contours, One Collection* au MACAAL. © Ayoub El Bardii.

Nouveaux espaces, nouvelles perspectives

L'Artist Room, nouvel espace d'expositions temporaires, s'ouvre avec une installation de Sara Ouhaddou. « *Cette première exposition souffrine notre engagement envers le tissu artisanal de Marrakech* », souligne Meriem Berrada. « *L'artiste y interroge les modes de présentation des œuvres en dialogue direct avec les artisans.* »

Salima Naji inscrit son intervention dans une réflexion environnementale : « *Les défis écologiques actuels nous rappellent l'urgence de réinventer notre rapport à l'architecture. Notre patrimoine architectural offre des réponses pertinentes face aux bouleversements climatiques.*»

« *Notre travail prend racine sur le terrain* », précise Amina Agueznay. « *L'atelier s'étend au territoire des maîtres artisans, impliquant de constants déplacements et échanges.*»

Vue de l'installation TRANSCRIRE dans Seven Contours, One Collection au MACAAL. © Ayoub El Bardii.

Une institution en mouvement

Le musée enrichit son offre avec une bibliothèque des nouveaux médias et une Timeline Room conçues par Houndégla. « *Cette évolution s'inscrit dans notre mission première* », souligne Othman Lazraq, « *celle de rendre l'art accessible tout en préservant notre identité culturelle.*»

« *L'artisanat marocain agit comme un catalyseur* », conclut-il. « *Sa présence enrichit notre collection et transforme profondément la manière dont les artistes internationaux perçoivent et créent au contact de notre culture.* »

Vue de l'installation de CONVERGE dans *Sept Contours, Une Collection* au MACAAL. © Ayoub El Bardii.

Arts

OBJETS

Murmure de l'eau

OBJETS

En mode plissé

ARCHITECTURES & DESIGN

Salone del Mobile 2025 : les tendances design à ne pas manquer

OBJETS

Archibald en mode cool

Inscription à la Newsletter

Un valet en bronze dessiné par Isabelle Stanislas et fabriqué par les Ateliers Bataillard, une ferronnerie d'art centenaire. Le long du mur, une série de photos de voyage de son ami Jérôme Petit.

Votre email

Directrice de la publication : Ichrak Mesdoki

18, boulevard Moulay Al Khatib, Maârif- Casablanca 20100
Tel : 05.22.36.72.22
Web : www.maisonsdumaroc.com - Mail : courrier@maisonsdumaroc.com

Copyright © 2025 Maison du Maroc conception et développement M2D Consulting

RÉSONANCES CULTURELLES

Effervescence artistique et culturelle à Marrakech où se poursuit la 1-54 ce weekend

PLAY ON LUXERADIO

- Art contemporain africain: la littérature sera-t-elle, elle aussi, à l'honneur ce weekend ?
- Une autre exposition à ne pas manquer ce weekend

By Donia Hachem

31 January 2025

Preview

Copyright © Luxe Radio

REPORTAGES

Nouveau chapitre pour le MACAAL, une collection permanente comme espace de réflexion

PLAY ON LUXERADIO

Après un an et demi de fermeture, le MACAAL amorce une nouvelle ère…Réouvert ce week-end, le Musée d'Art Contemporain Africain de Marrakech dévoile un parcours permanent où chaque œuvre dialogue avec les enjeux du continent. Décoloniser, confluer, transmettre… Une exposition qui ne se fige pas, mais qui se transforme au fil du temps. Une immersion au cœur d'un musée qui refuse d'être un simple témoin !

By Kaoutar Benbrahim

04 February 2025

Preview

Copyright © Luxe Radio

Le MACAAL, “un des rares musées qui parle d’art contemporain africain en Afrique”

ART — LE 04 FÉVRIER 2025

Près de deux ans après sa fermeture, le Musée d’art contemporain africain Al Maaden (MACAAL), à Marrakech, a rouvert ses portes fin janvier, en marge de la Foire d’art contemporain africain 1-54. Visite guidée avec les deux curateurs de l’exposition permanente du musée, Morad Montazami et Madeleine de Colnet.

Par Anaïs Lefébure

Le Musée d’art contemporain africain Al Maaden (MACAAL), à Marrakech. Crédit: Omar Tajmouati / MACAAL

7 min

Ouvert fin 2016, puis inauguré officiellement début 2018, le MACAAL passe à la vitesse supérieure. Après avoir accueilli pendant plus de cinq ans des expositions temporaires d’artistes de tout le continent, le musée privé a fermé ses portes en 2023 pour une...

La suite de cet article est réservée aux abonnés.

Soutenez un média indépendant et exigeant

- Accédez à tous les contenus de TelQuel en illimité
- Lisez le magazine en numérique avant sa sortie en kiosque
- Accédez à plus de 1000 numéros de TelQuel numérisés

S’abonner

Déjà abonné ? Se connecter

SUJETS: Art Contemporain Africain Macaal Madeleine De Colnet Marrakech Morad Montazami Musée D’art Contemporain

Inscrivez-vous à notre newsletter pour rester informés

Recevez l'essentiel de l'actualité du jour par e-mail

EMAIL

INSCRIPTION

INSTANT-T

Etats-Unis VENDREDI 17:30
La politique tarifaire de Trump, le “plus grand délit d’initié” de l’histoire de la finance ?

Économie VENDREDI 17:34
La guerre commerciale pourrait réduire de 0,7% la croissance économique mondiale à long terme

Culture VENDREDI 16:52
Tourné au Maroc, le film “Sirat” en compétition officielle au Festival de Cannes

Instant T VENDREDI 15:28
Escobar du Sahara : Saïd Naciri promet des révélations devant la justice

Instant T VENDREDI 14:03
Le taux de couverture en documents d’urbanisme a atteint 90% au niveau national

Instant T VENDREDI 13:12
Hack de la CNSS : la chaîne Telegram Jabaroot DZ

A lire aussi

ART
Foire 1-54 : Marrakech en pleine ébullition artistique
3 FÉVRIER 2025

ART
Touria El Glaoui : “Le Maroc est très bien placé dans l’écosystème artistique
3 FÉVRIER 2025

ART
Alechinsky, Appel, Corneille... le mouvement Cobra s’expose au Musée Mohammed VI
30 OCTOBRE 2024

Meriem Berrada

Vendredi 14 Février 2025

Il y a quelques semaine, le Macaal, musée consacré à l'Art Contemporain Africain, rouvrait ses porte, à Marrakech. A cette occasion focus sur la nouvelle exposition permanente du musée avec Meriem Berrada, sa directrice artistique.

Derniers épisodes

Aziza Laraki	06:08	10 Avril 2025
Carine Foeller Viallon	09:41	07 Avril 2025
Gabriele Meletti	07:10	04 Avril 2025
Ziineb	06:43	03 Avril 2025
Taoufiq Izaddiou	09:20	31 Mars 2025
Abderrahman Daghay	07:18	27 Mars 2025
Pop up 25/03	01:46	25 Mars 2025
Myriam Bouayad et Saad Lahjouji Idrissi	09:18	24 Mars 2025
Kouka Ntadi	12:36	21 Mars 2025

medi1 © Copyright Medi1Radio - جميع الحقوق محفوظة

ART & CULTURE // ACTUALITÉS //

MACAAL : NOUVEAU CHAPITRE, NOUVEL ÉCLAT

Un sanctuaire réinventé pour la création contemporaine

19 FÉVRIER 2025

+ 133 LECTURES

Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL)

Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) à Marrakech s'est réinventé dans un élan magistral et a rouvert ses portes le 2 février 2025 à l'occasion de la 15A Art Fair ; tel un phénix embrasant de nouvelles perspectives pour l'art africain. Cette transformation majeure ne se contente pas d'une simple réinvention spatiale : elle affirme un manifeste, un souffle nouveau qui inscrit le MACAAL au cœur du paysage culturel mondial.

« SEVEN CONTOURS, ONE COLLECTION » : UNE EXPOSITION PERMANENTE, UN CHANT MULTIPLE

La pierre angulaire de cette renaissance réside dans l'exposition permanente « Seven Contours, One Collection », un voyage au sein de près de 150 œuvres extraites de la prestigieuse collection de la famille Lazraq, patiemment constituée depuis plus de quarante ans. Telle une fresque mouvante, l'exposition tisse des récits multiples, déployant un dialogue profond entre les identités, les héritages et les mutations du continent africain.

Said Afifi, Métamorphoses d'un vieux paysage, Rabat 4, 2021. Acrylic on canvas. Courtesy of MACAAL and the artist.

Organisée en galeries thématiques, elle explore les grandes secousses de l'histoire et de la modernité : décolonisation, mondialisation, environnement. Chaque salle devient un territoire de réflexion, un miroir tendu entre hier et demain. Parmi les artistes convoqués, des figures majeures telles que Hassan Hajjaj, Abdoulaye Konaté, Chéri Samba et Malick Sidibé côtoient les pionniers marocains Farid Belkahia et Mohamed Melehi, offrant un panorama vibrant de l'effervescence créative du continent.

Bruno Catalano, Kenzari, 1100, Oxyde de fer, Courtesy of MACAAL and the artist

Jacques Majorelle, Mémoire du foulard rouge, Marrakech (détail), Mixed media on paper. Courtesy of MACAAL and the artists of the artist

DES ESPACES RÉINVENTÉS, UNE SCÈNE REDÉFINI

Le MACAAL réinvente ses espaces avec des expositions transformées, une bibliothèque de nouveaux médias (BNM), des espaces extérieurs réaménagés, ainsi que des installations annuelles in situ. Des commandes spéciales ont été confiées à des artistes de renom comme Salima Naji et Aicha Snaoui, dont les œuvres s'inscrivent dans une dynamique de réappropriation et de transmission.

Salima Naji, Dans les bras de la terre (2025)

Salima Naji, Dans les bras de la terre (2025)

Salima Naji, Dans les bras de la terre (2025)

UN LIEU DE SAVOIR ET DE TRANSMISSION

Le MACAAL continue d'investir dans la médiation culturelle avec la création de la « Timeline Room », un espace interactif retraçant les moments clés de l'histoire artistique africaine. La nouvelle Bibliothèque de Nouveaux Médias enrichira les ressources du musée en proposant une archive numérique d'œuvres d'artistes africains depuis les années 1990.

Mawaal

UN ENGAGEMENT REAFFIRMÉ POUR L'ART AFRICAIN

Derrière cette transformation, la Fondation Alliances continue de jouer un rôle central dans le soutien à l'art contemporain africain. Othman Lazraq, Président du MACAAL, affirme : « Depuis près d'une décennie, le musée favorise une compréhension globale du patrimoine artistique africain. Ces nouveaux développements mettront en lumière davantage d'artistes, de dialogues et d'histoires.

UNE COLLECTION EN MOUVEMENT

Forte de plus de 2 000 œuvres, la collection du MACAAL continue d'évoluer, embrassant une pluralité de formes et de médiums : peinture, photographie, installations, arts numériques… Chaque pièce, minutieusement sélectionnée, raconte un pan de l'imaginaire et des réalités africaines, dessinant un atlas sensible où l'histoire s'écrit en pigments et en lumière. Avec cette réouverture, le MACAAL ne se contente pas d'accueillir le regard : il le défie, l'interpelle, l'invite à plonger dans un continent en mouvement, où l'art devient un langage de résistance, d'exploration et de transmission.

Cette réouverture du MACAAL marque ainsi le début d'un nouveau chapitre, où le musée, à l'image de l'Afrique qu'il célèbre, s'élève, se réinvente et rayonne.

ARTICLE PAR YASMINA HAMDI

CRÉDIT PHOTO © OMAR TAJMOUATI

TAGS 1SA ART FAIR AFRIQUE ART DANS LES BRAS DE LA TERRE (2025) EXPOSITION L'ART AFRICAIN MACAAL MARRAKECH MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN AL MAADEN SALIMA NAJI

LES PLUS LUS

CONCOURS INTERNATIONAL POUR LA CONCEPTION ET L'AMÉNAGEMENT DU

À LIRE AUSSI

LE FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE CÉLÈBRE LA DIVERSITÉ SPIRITUELLE EN MAI 2025

13 AVRIL 2025

APPEL À PROJETS PROLONGÉ POUR LA 14ÈME ÉDITION DES JOURNÉES DU PATRIMOINE DE CASABLANCA

8 AVRIL 2025

OISEAUX DU MEXIQUE : UNE EXPOSITION INÉDITE AU MUSÉE YVES SAINT LAURENT À MARRAKECH

5 AVRIL 2025

LES JARDINS SUSPENDUS DE MICHEL DESVIGNE

21 MARS 2025

RESTEZ CONNECTÉS AVEC A+E

VOTRE ADRESSE MAIL INSCRIVEZ-VOUS

لمتابعة
آخر الأخبار
Medi1News.com
Medi1 News
تحاليل
أخبار
بث مباشر

Le Musée d'art contemporain africain Al Maaden fait peau neuve

Mercredi 19 Mars 2025

Tous les JT

LE GRAND JOURNAL MIDI
Dimanche 13 Avril 2025

MEDI1 MORNING
Dimanche 13 Avril 2025

MEDI1 SOIR 20:00
Samedi 12 Avril 2025

Medi1 News
POUR COMPRENDRE L'ACTUALITÉ
Abonnez-vous
FB.COM/Medi1News

LE GRAND JOURNAL MIDI
Samedi 12 Avril 2025

MEDI1 MORNING
Samedi 12 Avril 2025

MEDI1 SOIR 20:00
Vendredi 11 Avril 2025

Medi1 News
عين على الخبر
facebook
/Medi1News
إشتركوا على صفحتنا
FB.COM/Medi1News

LE GRAND JOURNAL MIDI
Vendredi 11 Avril 2025

MEDI1 MORNING
Vendredi 11 Avril 2025

Les capsules

Météo
Dimanche 13 Avril 2025

#LHebdoAfricain / Maroc-Sénégal : La CDG appuie la recherche stratégique - Le point avec Bakary Sambe
Samedi 12 Avril 2025

#Alternatives #UIR – Blue Africa Summit : les enjeux de la 2e édition avec Pascal Lamy
Samedi 12 Avril 2025

Medi1 News
POUR COMPRENDRE L'ACTUALITÉ
Abonnez-vous
FB.COM/Medi1News

JT Economie
Samedi 12 Avril 2025

Revue de presse
Samedi 12 Avril 2025

#MediUP / Maroc : La startup "Green Watech" transforme les eaux usées en liquide précieux
Samedi 12 Avril 2025

Medi1 News
عين على الخبر
facebook
/Medi1News
إشتركوا على صفحتنا
FB.COM/Medi1News

Météo
Samedi 12 Avril 2025

#Chronique_culture du 11/04/2025
Vendredi 11 Avril 2025

MEDI1 TV © Copyright Medi1TV - جميع الحقوق محفوظة